

République Algérienne démocratique et Populaire

Ministère de l'Éducation Nationale
Office National des Publications scolaires

Guide du manuel de Français

4^{ème} Année Moyenne

Mme AYAD HAMRAOUI Melkhir

Inspectrice de l'Éducation et de l'Enseignement Moyen

Année scolaire 2013 / 2014

Tous droits réservés à l'ONPS

Toute reproduction interdite

Sommaire

Préambule

- I. Rappel du programme officiel :
 1. Les profils d'entrée et de sortie de 4.AM
 2. Les objectifs de l'enseignement du français durant le 3^{ème} palier du cycle moyen
 3. Les compétences globales du cycle moyen et du 3^{ème} palier
 4. Les compétences terminales / leurs composantes et objectifs d'apprentissage
 5. L'approche par compétences
 6. L'organisation de l'enseignement-apprentissage en projets
 7. Le texte argumentatif
 8. Les situations d'apprentissage
 - 8.1 Les caractéristiques d'une situation d'apprentissage ?
 - 8.2 Les exemples de situation d'apprentissage
 9. L'évaluation
 10. Les thèmes et supports
- II. Présentation du manuel
- III. Structure de la séquence didactique.
- IV. Corrigés
- V. Annexes

Préambule

Le présent guide a été conçu pour accompagner et aider l'enseignant dans l'utilisation du nouveau manuel de français. Il en explicite l'organisation, la démarche adoptée pour développer les compétences prévues par le programme officiel et propose des supports pour la compréhension de l'oral ainsi que des corrigés aux exercices et activités du manuel.

Notons que l'enseignant a la liberté de choisir d'autres supports qu'il juge pertinents et d'en adapter le contenu au niveau de sa classe sans perdre de vue **le programme dont nous rappelons l'essentiel ci-dessous :**

1. Profils d'entrée et de sortie de 4^eAM

La typologie de textes structure les programmes de français dans le cycle moyen et offre un cadre pertinent pour asseoir les apprentissages linguistiques. Ainsi :

l'élève entrant en 4^e AM est capable de :	l'élève sortant de la 4^e AM est capable de :
<p>A l'oral /compréhension :</p> <ul style="list-style-type: none">- se positionner en tant qu'auditeur,- analyser un récit pour retrouver ses composantes. <p>A l'oral /production :</p> <ul style="list-style-type: none">- restituer l'essentiel d'une histoire écoutée,- reformuler pour lever les obstacles à la communication,- résumer une histoire écoutée,- produire un récit cohérent et compréhensible. <p>A l'écrit/compréhension :</p> <ul style="list-style-type: none">- analyser un récit pour en construire le sens,- différencier les genres de récits,- prendre des notes et les organiser,- lire à haute voix un texte narratif devant un public. <p>A l'écrit/production :</p> <ul style="list-style-type: none">- résumer un récit,- se positionner en tant que scripteur,- structurer un récit,- produire un récit.	<p>A l'oral /compréhension :</p> <ul style="list-style-type: none">- se positionner en tant qu'auditeur,- retrouver les caractéristiques d'un texte argumentatif. <p>A l'oral /production :</p> <ul style="list-style-type: none">- restituer l'essentiel d'un argumentaire écouté,- analyser l'argumentation d'un locuteur (la thèse, les arguments,...)- synthétiser l'argumentation d'un locuteur ;- interagir en affirmant sa personnalité,- défendre son point de vue en respectant l'avis des autres ;- produire une argumentation basée sur deux ou trois arguments personnels. <p>A l'écrit/compréhension :</p> <ul style="list-style-type: none">- analyser un texte argumentatif (retrouver le point de vue de l'auteur, des protagonistes, retrouver les arguments,...) ;- dégager la fonction du texte argumentatif ;- prendre des notes et les organiser ;- lire de façon expressive un texte argumentatif. <p>A l'écrit/production :</p> <ul style="list-style-type: none">- résumer un texte argumentatif ;- produire un texte argumentatif structuré pour défendre un point de vue.

2. Les objectifs de l'enseignement du français durant le 3^{ème} palier du cycle moyen

3 ^{ème} PALIER : 4 ^e AM
<i>Approfondissement et Orientation</i>
- consolider les compétences installées durant les deux précédents paliers à travers la compréhension et la production de textes oraux et écrits plus complexes relevant essentiellement de l'argumentatif. - mettre en œuvre la compétence globale du cycle pour résoudre des situations problèmes scolaires ou extra scolaires. L'orientation de l'élève se fera après évaluation des compétences.

3. Les compétences globales du cycle moyen et du 3^{ème} palier

Compétence globale du cycle moyen
Au terme du cycle moyen, dans le respect des valeurs et par la mise en œuvre de compétences transversales, l'élève est capable de comprendre/produire des textes oraux et écrits relevant de l' explicatif , du prescriptif , du narratif et de l' argumentatif et ce, en adéquation avec la situation de communication. Il doit aussi être en mesure de reconnaître et de produire des passages descriptifs intégrés aux différents types de textes.
Compétence globale du 3 ^{ème} palier
Au terme du 3 ^{ème} palier, dans le respect des valeurs et par la mise en œuvre de compétences transversales, l'élève est capable de comprendre / produire oralement et par écrit, en adéquation avec la situation de communication, des textes relevant de l' argumentatif .

4. Les compétences terminales / leurs Composantes et objectifs d'apprentissage :

Compétence globale de la 4^e AM			
À la fin de la 4^e AM , l'élève est capable de comprendre / produire, oralement et par écrit, en adéquation avec la situation de communication, des textes argumentatifs .			
Domaine	Compétences terminales	Composantes de la compétence	Objectifs d'enseignement/apprentissage
Oral : écouter/parler	CT.1 Comprendre/produire oralement des textes argumentatifs	Se positionner en tant qu'auditeur.	<ul style="list-style-type: none"> - Identifier les paramètres de la situation de la communication : (lieu, époque, locuteur (s) ou interlocuteurs,..). - Identifier le thème et la problématique. - Repérer les éléments prosodiques et para verbaux pertinents.
		Analyser un texte argumentatif.	<ul style="list-style-type: none"> - Identifier le point de vue du locuteur (la thèse). - Retrouver les arguments qui appuient la position du locuteur. - Retrouver les exemples qui illustrent les arguments. - Retrouver l'organisation d'un texte argumentatif.

		Résumer un texte argumentatif.	<ul style="list-style-type: none"> - Restituer la thèse développée. - Distinguer les arguments de leurs illustrations. - Restituer les arguments en respectant l'ordre de présentation.
		Prendre sa place dans un échange à deux ou à plusieurs interlocuteurs.	<ul style="list-style-type: none"> - Reformuler le point de vue d'un locuteur pour assurer la compréhension de sa thèse. - Soutenir le point de vue d'un locuteur en présentant d'autres arguments. - Développer des arguments pour défendre son propre point de vue.
		Elaborer un texte argumentatif cohérent et compréhensible.	<ul style="list-style-type: none"> - Exprimer son point de vue sur un problème posé. - Présenter des arguments par ordre d'importance pour soutenir son point de vue. - Illustrer les arguments par des exemples.

Ecrit : Lire	CT2 : Comprendre des textes argumentatifs.	Analyser un texte argumentatif.	<ul style="list-style-type: none"> - Identifier les paramètres de la situation de communication. - Identifier le point de vue de l'auteur de la thèse. - Différencier les arguments des exemples. - Expliquer l'ordre de présentation des arguments.
		Dégager la fonction du texte.	<ul style="list-style-type: none"> - Identifier les indices linguistiques d'une argumentation. - Repérer les marques de modalisation. - Identifier l'intention de l'auteur du texte. - Lire de manière expressive un texte argumentatif.
Ecrit : Ecrire	C.T.3 Produire un texte argumentatif pour défendre un point de vue.	Résumer un texte argumentatif.	<ul style="list-style-type: none"> - Reformuler le point de vue de l'auteur (la thèse). - Différencier les arguments des exemples. - Reformuler les arguments présentés.
		Elaborer un texte argumentatif structuré.	<ul style="list-style-type: none"> - Formuler une opinion, une prise de position. - Appuyer, par trois arguments, une prise de position sur une question (problématique donnée). - Illustrer les arguments développés. - Organiser son argumentation selon un plan inventaire. - Améliorer sa production à partir d'une grille d'évaluation.

5. L'approche par compétences

Dans l'approche par compétences, comme nouveau paradigme éducatif, on se réfère plutôt à la possibilité pour un apprenant de mobiliser de manière intériorisée un ensemble intégré de ressources (savoirs / savoir-faire / savoir-être), en vue de résoudre une famille de situations. On entend par famille de situations, un ensemble de situations de même nature et de même niveau de complexité, qui se rapportent toutes aux mêmes compétences.

6. L'organisation de l'enseignement-apprentissage en projets

Dans l'approche par compétences, la réalisation d'un projet est une situation où le processus de résolution prend le pas sur le produit visé. Le projet pédagogique réfère à la centration de l'acte éducatif sur l'apprenant. C'est le cadre intégrateur dans lequel les objectifs d'apprentissage destinés à travailler une ou plusieurs compétences prennent tout leur sens. Le projet est le cadre fédérateur des intentions, des activités et des moyens utilisés dans la classe. Il est, non pas un projet en marge des apprentissages, mais un projet moteur de ces apprentissages. Le projet se démultiplie en séquences qui, elles se démultiplient en objectifs d'apprentissage.

7. Le texte argumentatif

Le texte argumentatif est le type de texte qui défend une opinion, un point de vue, une thèse sur une question relative à un des différents domaines d'expérience.

L'argumentation suppose une situation de communication, d'échange où l'émetteur essaie de convaincre le récepteur : **l'argumentaire**.

Pour convaincre le destinataire (auditeur, lecteur, spectateur,...) et l'amener à partager son point de vue, **l'argumentateur** utilise **des arguments** développés dans un **argumentaire**.

Chaque argument est souvent soutenu ou illustré par un ou plusieurs *exemples* d'ordre *narratif, descriptif* ou *explicatif*.

Généralement, l'argumentateur, pour mieux défendre son point de vue, choisit ses arguments, les organise et les présente selon le degré d'importance qu'il leur accorde. (Cf document programme).

8. Les situations d'apprentissage

Les situations d'apprentissage et les différents types d'activités proposées aux élèves permettent l'acquisition des ressources nécessaires à la compréhension et à la production de textes argumentatifs. Ces ressources relèvent de deux niveaux :

- *le niveau textuel* qui permet d'aborder les caractéristiques du texte argumentatif et son organisation ;
- *le niveau phrastique* qui présente les outils linguistiques à acquérir pour les mobiliser en fonction du texte à comprendre ou à produire.

Les enseignants(es) susciteront la mobilisation des compétences dans des situations variées et favoriseront les interactions entre les élèves par la mise en place de situations-problèmes.

« La **situation-problème** est une **situation d'apprentissage** signifiante et concrète. Elle a un lien avec la réalité de l'élève, l'interpellant en faisant naître chez lui un questionnement. Sa pratique, fondée sur l'activité, donne l'occasion à l'élève d'expliquer sa démarche, d'explicitier sa pensée et de justifier ses choix pour répondre aux questions posées ou au problème à résoudre. » cf. Guide Méthodologique d'Elaboration des Programmes, juin 2009.

Dans une logique de construction de compétences, il s'agit de proposer aux élèves des situations qui leur permettent d'agir pour développer leur savoir-faire.

Les situations proposées doivent être significatives pour que les élèves, suffisamment motivés, puissent trouver un sens à leur apprentissage et s'y impliquer pleinement.

8.1 Les caractéristiques d'une situation d'apprentissage

1. La **situation** tient compte des intérêts des élèves.
2. La **situation** tient compte des connaissances antérieures des élèves.
3. Les élèves doivent résoudre des problèmes réels ou simulés susceptibles d'être rencontrés à l'école ou dans la vie à l'extérieur de l'école. (**la situation est transformée en situation problème**).
4. L'élève doit réaliser une ou plusieurs tâches qui permettront d'observer sa démarche et lui demanderont de réaliser une ou des productions.
5. La ou les tâches sollicitent plusieurs compétences.
6. Pour réaliser la ou les tâches, l'élève doit mobiliser plusieurs ressources : notions, stratégies, attitudes, etc.
7. Les élèves font appel à leur créativité et produisent des réponses originales.
8. La **situation** incite les élèves à travailler en équipe ou à collaborer entre eux.
9. Les élèves ont accès à diverses ressources : livres, personnes, internet, etc.
10. Les productions sont destinées à un public (élèves de la classe, des autres classes, parents, etc.)

11. Les élèves ont le temps nécessaire pour réaliser leur tâche. La durée est variable : quelques périodes, jours, semaines, mois, etc.
12. L'enseignant utilise plusieurs critères pour juger de l'efficacité de la démarche et de la qualité de la production. **Les critères d'évaluation sont connus des élèves.** (cf. Guide Méthodologique d'Elaboration des Programmes, juin 2009).

8.2 Les exemples de situation d'apprentissage

Dans le document programme, il est donné quelques exemples de situations d'apprentissage à l'oral comme à l'écrit en rapport avec les compétences terminales à développer.

Domaines	COMPETENCES TERMINALES	EXEMPLES DE SITUATIONS D'APPRENTISSAGE
Oral : écouter/parler	CT.1 Comprendre/ produire oralement des textes argumentatifs.	<ul style="list-style-type: none"> - Les élèves sont mis en situation d'écoute de textes sonores, de différents types (narratif, explicatif, descriptif, argumentatif) pour sélectionner les textes argumentatifs. - Les élèves sont mis en situation d'écoute d'une argumentation pour dégager le point de vue de l'auteur et les arguments qui soutiennent son point de vue. - L'enseignant(e) place les élèves, par groupes, en situation d'écoute d'un texte argumentatif et leur demande de le résumer. - Les élèves prennent position devant un problème posé en justifiant leur point de vue par des arguments. - Les élèves sont mis en situation d'appuyer des arguments par des exemples, des explications, des proverbes... - Les élèves produisent individuellement un court énoncé argumentatif dans lequel les arguments sont présentés par ordre d'importance. - Les élèves sont amenés à traduire une image en énoncé argumentatif pour plaider une cause. -...

Ecrit : Lire	C.T.2 Comprendre des textes argumentatifs.	<ul style="list-style-type: none"> - L'enseignant(e) place les élèves en situation individuelle de tri de textes pour sélectionner les textes argumentatifs. - Les élèves participent, par groupes, à la reconstitution de textes argumentatifs présentés en textes puzzles, à partir d'indices. - Les élèves sont mis collectivement, en situation de relier des arguments donnés dans le désordre ainsi que des exemples avec deux thèses opposées sur un problème d'actualité. -...
Ecrit : Ecrire	C.T.3 Produire un texte argumentatif pour défendre un point de vue.	<ul style="list-style-type: none"> - Les élèves sont amenés à compléter, individuellement, les répliques d'un dialogue à l'aide d'arguments donnés dans le désordre. - L'enseignant(e) met les élèves en situation de produire, en groupe, un texte argumentatif à insérer dans un récit. - L'enseignant(e) place les élèves, par groupes, en situation de lecture d'un texte argumentatif et leur demande de le résumer. - L'enseignant(e) met les élèves en situation de produire un texte défendant leur point de vue en s'appuyant sur des ressources données : un lexique (articulateurs, verbes d'opinions, une grammaire). - Les élèves sont mis en situation de production d'un texte argumentatif pour résoudre un problème posé, en exploitant des documents donnés. -...

9. L'évaluation

Tout acte d'enseignement/apprentissage doit être accompagné par une évaluation qui peut revêtir différentes formes :

a) L'évaluation diagnostique

Cette forme d'évaluation a pour objectif de faire émerger les connaissances et les représentations initiales des élèves avant d'entamer une année scolaire ou un nouveau projet.

b) L'évaluation formative

L'évaluation formative est une partie intégrante de l'action pédagogique. Elle porte à la fois sur des connaissances et sur des aspects méthodologiques. Elle doit être régulière, suffisamment variée et multiforme pour prendre en compte l'importance et la diversité des compétences à développer à l'oral et à l'écrit.

L'évaluation formative se pratique avec l'aide de l'enseignant(e) qui doit aider l'élève à apprendre **à apprendre** pour :

- mieux se connaître et s'organiser,
- mieux définir ses points forts et ses points faibles,
- se construire des méthodes de travail adaptées à ses possibilités :
 - ✓ intellectuelles (ensemble de savoirs acquis),

- ✓ méthodologiques (ensemble de savoir-faire développés),
- ✓ affectives (travailler en groupes ou seul, maîtriser ses émotions...)
- ✓ communicationnelles (participer à des échanges, être intelligible, être lisible...).

c) L'évaluation certificative

Cette forme d'évaluation permet aux élèves et à l'enseignant de faire le point sur le degré de développement des compétences. Les compétences s'évaluent à la faveur des situations qui font que chaque élève peut témoigner de ses acquis, permettant ainsi d'établir des bilans individualisés de compétences, à partir d'appréciations établies par rapport à des critères définis en termes d'indicateurs.

10. Les thèmes et supports dans le manuel

Toujours dans le souci de privilégier les centres d'intérêt des adolescents et dans un souci de constance et de continuité, il est proposé aux apprenants de 4^e AM des thèmes porteurs de valeurs, à même de contribuer à la construction de leur personnalité et à leur épanouissement.

Les compétences visées ainsi que les apprentissages linguistiques dictent le choix des supports en relation avec les thèmes proposés.

Dans ce manuel, les textes choisis abordent des thèmes d'actualité, des sujets d'intérêt général, des sujets relatifs aux préoccupations des adolescents :

- l'écocitoyenneté, la citoyenneté, le civisme et le sens de la responsabilité : préservation, de l'environnement et de la santé, ...; (*Projet 1*)
- la participation au mouvement associatif (nettoyage de plage) ; (*Projet 1*)
- la lutte contre les fléaux sociaux : le tabagisme, la drogue, la violence,... ; (*Projet 2*)
- le sport ; les études ; les métiers ; le travail ; (*Projet 1 et 2*)
- l'ouverture sur le monde : les voyages, les découvertes ; l'amour de la patrie ; les TICE, les livres,... ; (*Projet 2 et 3*)
- la télévision, l'internet ; le téléphone portable ; la lettre ; la carte postale (*projet 2 et 3*)

NB : D'autres supports sont proposés en annexe. Le professeur pourra, à toute fin utile, les exploiter comme supports pour des activités d'oral ou d'écrit.

II. Présentation du manuel

L'élaboration et la conception du manuel de 4.AM se veut conforme aux directives et orientations introduites par la tutelle dans le programme et le document d'accompagnement tant sur le plan des finalités de l'enseignement du français dans le cycle moyen définies par la loi d'orientation de l'Education nationale (n°08-04 du 23 janvier 2008), de l'approche par compétences, de la pédagogie du projet, de la prise en charge des valeurs identitaires, intellectuelles, esthétiques en relation avec les thématiques nationales et universelles que des compétences transversales et disciplinaires. Ce manuel se veut à la fois un document à l'usage de l'élève, mais également un outil de référence sur lequel l'enseignant pourra fonder la pratique de sa classe.

Le professeur trouvera dans les premières pages du manuel :

- **Une présentation** : Elle s'adresse en premier lieu à l'apprenant mais aussi à l'enseignant qui en découvrira l'articulation de façon simplifiée.
- **Un sommaire** : c'est une répartition détaillée des activités des trois projets. Chaque séquence renvoie à une page précise qui, elle, présente la structure de cette séquence avec l'indication du numéro de page pour chaque objectif d'apprentissage.

- **Un contrat d'apprentissage** : l'enseignant y trouvera la compétence globale de la 4.AM et les énoncés des trois projets à réaliser. Il s'agit de trois projets dont le premier est subdivisé en trois séquences et les deux autres en deux séquences. Ces projets donneront du sens aux apprentissages des apprenants et leur permettront de développer et d'exercer leurs compétences argumentatives en mobilisant, à chaque étape, leurs acquis antérieurs.
- **La Présentation du projet et son organisation en séquences**
- **L'organisation d'une séquence** : cette page introduit la séquence et indique ce que l'apprenant fera à l'issue de cette séquence ainsi que tous les objectifs d'apprentissage avec l'indication de la page.

III. Structure d'une séquence d'apprentissage

- **La passerelle** : C'est une micro-séquence qui prépare et facilite l'entrée dans le premier projet. Elle comporte **trois activités préparatoires** nécessaires avant d'aborder la première séquence du projet. Les textes proposés dans la passerelle sont à la portée d'un élève moyen. De plus, ils servent véritablement de pont entre ce qui précède (types de textes déjà étudiés et la dernière thématique de 3.AM (Projet 3 : *le patrimoine*), ici *la poterie* et ce qui vient : le texte argumentatif et la thématique du projet 1 : *l'écologie avec l'arbre*. Toutefois, l'enseignant (e) est libre de choisir d'autres supports (écrits ou oraux) adaptés au niveau et aux centres d'intérêts de ses apprenants.

L'objectif de **l'activité 1, intitulée** « *différencier les différents types de textes* » n'est pas d'assurer une compréhension fine des textes. Une lecture-survol, l'observation du paratexte (notamment la source), la lecture de l'amorce du 1^{er} paragraphe peuvent suffire à l'apprenant pour répondre aux questions posées : identifier le thème et le type de chaque texte. Le thème commun à tous les textes est choisi à dessein. L'apprenant doit prendre conscience que plusieurs textes peuvent traiter de la même thématique mais être de type différent. Par ailleurs, des questions ciblant les caractéristiques de chaque type de textes, les titres proposés peuvent orienter l'apprenant pour identifier le type de chaque texte. Il serait judicieux de demander aux apprenants d'identifier le type de chaque et de lui demander de justifier son choix (relevé des temps verbaux, des articulatoires etc.). Ce travail peut se faire en groupes : les textes seront distribués et travaillés en binômes par exemple puis des mises en commun pourraient se faire avec l'autre groupe ayant choisi le même texte. Une présentation sera alors faite au reste de la classe et les réponses seront finalement validées par les autres camarades et par le professeur. Chaque texte sera lu par un bon lecteur du groupe de manière expressive avant la présentation des travaux de groupe.

Dans la **2^{ème} activité**, intitulée « *distinguer le texte argumentatif des autres types de textes* », on revient à l'identification des types de texte déjà étudiés et à l'apparition d'un nouveau type de texte qui n'a pas été vu les années précédentes : *le texte argumentatif et sa fonction*. Il sera évidemment identifié par élimination : c'est une approche progressive du texte argumentatif. En plus de la thématique commune (l'arbre), trois de ces textes ont un autre point commun : les connecteurs en gras. Il s'agit d'expliquer aux élèves que ces connecteurs jouent un rôle précis dans chaque type de texte et qu'on ne les retrouve pas exclusivement dans le texte argumentatif. Dans le texte 2, par exemple, on ne peut pas changer l'ordre des paragraphes introduits par ces mots.

Dans la **3^{ème} activité**, intitulée « *découvrir la structure d'un texte argumentatif* », il s'agit d'amener progressivement l'apprenant à la découverte de la structure globale de ce nouveau type par l'observation de sa mise en page : nombre de parties (trois : introduction (ou thèse) – développement – conclusion), séparées par des espaces blancs, nombre de

paragraphes dans la 2^{ème} partie: les arguments introduits par des alinéas et des connecteurs d'énumération, au repérage du thème, de la thèse, des exemples... Le mot *alinéa* est délibérément visible dans le texte-type de la page 14 dans le but de rappeler à l'enseignant qu'il doit le préciser à ses élèves en leur expliquant qu'il impératif de laisser cet alinéa ou retrait de un à deux carreaux au début de chaque partie et au début de chaque paragraphe du développement (de chaque argument). L'objectif est d'amener l'apprenant à respecter lui-même la présentation de son texte en l'organisant de la même manière. L'étude détaillée de chaque partie du texte argumentatif et de ses caractéristiques se fera tout au long du premier projet.

- **Structure d'une séquence d'apprentissage**

Tout au long des séquences de ce manuel, nous avons fait le choix de nous adresser directement à l'élève, de l'impliquer, de solliciter sa réflexion, son avis. De même qu'il est souvent amené à travailler en groupe, à confronter son travail avec celui de ses pairs et à s'autoévaluer. Cette démarche favorise la construction consciente des savoirs et des savoir-faire par l'élève lui-même qui devient ainsi acteur de son propre apprentissage. Les séquences sont organisées selon le même schéma pour faciliter l'utilisation du manuel et assurer sa cohérence.

- **La compréhension de l'oral**

Les activités de cette rubrique visent à développer les capacités d'écoute et de compréhension de l'oral des apprenants à partir d'un document audio, d'une vidéo ou de la voix du professeur. La compréhension de l'oral est la première compétence en jeu dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Elle vise l'acquisition progressive de stratégies d'écoute et de construction du sens de divers énoncés oraux. Nous essayons de lui redonner la place qu'elle mérite et qu'elle occupe dans les programmes. Des supports sont proposés mais les enseignants peuvent en choisir d'autres adaptés au niveau de leur public. L'idéal est de varier les supports afin de permettre aux apprenants d'écouter d'autres voix que celle de leur professeur. Les activités et les modalités de travail doivent également être variées. Chaque écoute devra être précédée de consignes d'écoute ou de tâches à accomplir. Les apprenants doivent savoir ce qu'ils doivent faire pendant l'écoute. Il s'agit d'une écoute active. Les modalités de travail doivent aussi être précisées avant l'écoute : travailler individuellement, en binômes, en petits groupes, en grands groupes ou avec le groupe-classe ... Les mises en commun sont fortement recommandées. Il est nécessaire de faire écouter le document sonore ou énoncé oral dans son intégralité ou en partie chaque fois qu'il est nécessaire, pour vérifier ou justifier une réponse ou une information.

Les **activités d'écoute, d'observation et d'expression permettent aux** apprenants de (re)construire leurs savoirs et de se les approprier **par deux modalités :**

- la verbalisation et l'interaction orale organisée en classe
- des facilitateurs de la compréhension comme *les éléments prosodiques* (les différentes intonations, le débit de la voix qui soulignent le degré d'assurance du locuteur ; ceux qui ponctuent la chaîne parlée comme les pauses, la montée ou la baisse du ton ; le rythme du message oral par l'accentuation des mots clés et des expressions répétées), *les éléments para verbaux* (la gestuelle accroît l'effet du message oral ; la mimique, la dramatisation d'un texte ou d'une partie) et *les organisateurs textuels* qui délimitent les grandes parties du texte mises en évidence pour développer les aptitudes d'écoutes et de production comme :
 - **écouter et reformuler** les paroles d'autrui (les reformulations sont un moyen privilégié d'évaluer la compréhension) ;

- **discriminer** les registres de langue, en réception et choisir celui qui convient le mieux à la situation de communication (lexique, syntaxe, formes d'interpellation, marques de la politesse, statut de l'interlocuteur) pour s'exprimer ;

- **adopter l'attitude**, la gestuelle et la voix qui conviennent à la situation d'échange (prise en compte de l'espace, des interlocuteurs, des règles qui régissent les tours de parole).

Supports proposés :

Projet 1	Séquence 1 : Chanson pédagogique sur le thème de l'environnement « <i>Monsieur Toulmonde</i> » (Monsieur Tout Le Monde) de Guillaume Aldebert. Séquence 2 : Vidéo et fichier MP3 : « <i>Comment organiser un nettoyage de plage</i> ». Séquence 3 : vidéo et fichier MP3 : « <i>L'ours blanc, le maître du Grand Nord</i> ».
Projet 2	Séquence 1 : vidéo et fichier MP3. « La Fontaine en chansons : <i>La Cigale et la Fourmi</i> ». Séquence 2 : dialogue entre adolescents sur le thème : « <i>Pour ou contre le téléphone portable</i> », en fichier MP3.
Projet 3	Séquence 1 : Lettre d'invitation lue ; en fichier MP3. « <i>Chère Racha</i> ». Séquence 2 : Extrait d'un dépliant touristique lu : « <i>Un voyage au bout du rêve</i> », en fichier MP3.

NB : Tous les textes de compréhension de l'oral sont transcrits dans ce guide. Les enregistrements sont gravés sur CD. Les vidéos sont converties en fichier MP3.

Cette rubrique peut s'organiser ainsi :

- **Une pré-écoute (phase de préparation/ d'anticipation)**

Cette activité permet, en amont de l'écoute, d'introduire le thème, de deviner, d'anticiper, de formuler des hypothèses à partir d'un titre, d'un mot (remue-méninges), d'une image, d'un geste, d'une vidéo sans le son ...

- **Une première écoute /compréhension globale**

Cette phase vise le repérage de la nature du document, des paramètres de la situation de communication (qui parle ? à qui ? de quoi ? où ? quand ?), la vérification des hypothèses émises auparavant...

- **Une deuxième écoute / compréhension détaillée**

Cette phase vise le repérage de notions plus précises, plus fines : la visée argumentative ; les marqueurs chronologiques ou logiques, les structures grammaticales en contexte, les temps verbaux, un lexique en situation

- **Post-écoute (récapitulation / reformulation / extension)**

Le nombre d'écoutes peut varier selon la longueur, la complexité du support sonore ou le public.

➤ **La production de l'oral**

Cette rubrique comporte des activités d'expression orale. À partir d'un support (dessin, photo, tableau, vignettes de BD, ...) et d'un questionnaire, l'apprenant prendra la parole pour produire des énoncés oraux afin de communiquer avec son professeur et/ou ses camarades. Elle est organisée ainsi :

- Arrêt sur image : parlons-en !

- *Pour t'aider* : (une boîte à outils est parfois proposée. L'apprenant y puisera au besoin pour s'exprimer). Dans certaines séquences, l'enseignant aura à la constituer avec l'aide des apprenants, si nécessaire.

- *Récapitulons* : dans cette rubrique des activités de synthèse sont proposées : résumé, reformulation, extension (*pour aller plus loin*).

➤ **La compréhension de l'écrit**

Cette rubrique est consacrée à la compréhension de l'écrit. Les activités proposées permettront à l'apprenant d'apprendre à construire progressivement le sens d'un texte en passant par quatre étapes :

J'observe et j'anticipe (phase d'anticipation),

Je lis pour comprendre (phase de compréhension globale et de vérification des hypothèses de sens formulées auparavant),

Je relis pour mieux comprendre (phase de compréhension détaillée),

Récapitulons /je retiens l'essentiel (phase de synthèse et d'extension).

- ✓ Les moments de recherche individuelle des réponses doivent être suivis d'un moment d'échange, de mise en commun, de confrontation des réponses, de construction collective du sens du texte où les élèves doivent argumenter, aller plus loin qu'ils ne l'avaient fait individuellement en retournant à chaque fois au texte pour justifier leur réponse.
- ✓ Habituer les élèves à donner leur avis, exprimer leur opinion en posant à la fin une ou deux questions qui l'amèneront à établir un lien entre le contenu du texte et leur propre expérience, à exprimer leur sentiment, leurs impressions, leurs critiques ... Ceci dans le but de développer chez eux le sens critique, de jugement.

➤ **Lecture expressive**

Au cours de cette séance, la lecture à haute voix du texte de compréhension de l'écrit permettra à quelques élèves de manifester leur appropriation du texte par une lecture expressive. Elle permettra également au professeur d'évaluer dans quelle mesure les élèves ont compris et apprécié le texte.

➤ **Des outils pour dire, lire et écrire**

« *La langue ne sera pas étudiée en tant que système mais en tant qu'outil au service de pratiques langagières et communicatives* ». Les élèves ont besoin d'outils pour comprendre et pour produire des énoncés. Les activités de cette rubrique apprendront à l'apprenant à construire les règles qui structurent la langue française. L'étude de chaque point de langue obéit à une démarche constructive : elle s'appuie sur la lecture du corpus, le repérage du fait de langue, l'analyse, la conceptualisation et l'appropriation (systématisation orale – exercices écrits progressifs – activité d'intégration).

Ces activités sont organisées en cinq étapes :

- *Je lis et je repère* : phase de lecture du corpus et du repérage du fait de langue.
- *J'analyse* : phase de réflexion sur le fait de langue et d'émission d'hypothèses de règles de fonctionnement de ce fait de langue. Cette analyse aidera l'apprenant à construire la règle.
- *Faisons le point* : phase de conceptualisation ou construction collective de la règle.
- *Je m'exerce* : phase d'application : trois à quatre exercices progressifs, parfois plus sont proposés (repérage – manipulation – production).

NB : le professeur est libre de choisir les exercices qui répondent aux besoins et au niveau de ses apprenants et également d'en proposer d'autres.

- *J'écris* : activité d'intégration partielle qui permet à l'apprenant de mobiliser la notion acquise en situation.

➤ **Atelier d'écriture**

La 1^{ère} partie de cette rubrique, intitulée « *Je me prépare à l'écrit* », propose trois à quatre activités pour entraîner progressivement l'apprenant à une tâche d'écriture plus complexe.

La 2^{ème} partie, intitulée « *J'écris* », invite l'apprenant à produire un écrit dans lequel il devra intégrer ou mobiliser tout ce qu'il a appris précédemment en s'aidant :

- d'une **consigne d'écriture**,
- de **l'analyse du sujet**
- de la **reformulation du sujet**
- de la **boîte à outils** proposée pour **produire le texte demandé**.
- d'une grille d'auto-évaluation et de coévaluation qui lui permettra de s'évaluer et de se faire évaluer pour **améliorer** puis **réécrire** son texte.

➤ **Evaluation-bilan**

Cette activité, programmée à la fin de chaque projet, permettra à l'apprenant de s'entraîner au brevet à partir d'un sujet-type, de vérifier ses connaissances et de déceler ses lacunes et à l'enseignant, de prévoir un dispositif de remédiation en fonction des besoins de ses apprenants.

❖ **Les stations-projets**

Cette rubrique est subdivisée en stations : (3 stations pour le projet 1 et 2 stations pour les projets 2 et 3)

La station-documentation

La station-rédaction

La station-finalisation.

Elle se trouve à la fin de la première séquence de chaque projet. Chacune des stations indique ce que l'apprenant et ses camarades doivent faire au cours de chaque séquence pour réaliser leur projet pédagogique.

➤ Lecture récréative

Un texte assez long est proposé dans le projet 1. Il s'agit d'une nouvelle (didactisée) de Jean Giono « L'homme qui plantait des arbres ». La nouvelle est un récit court centré sur un seul événement et comportant peu de personnages. Elle diffère du roman par sa longueur (une à 10 pages). Elle diffère du conte par l'absence du merveilleux.

Nous avons choisi cette nouvelle parce qu'elle est toujours d'actualité, classée œuvre pédagogique, elle colle très bien avec le projet 1 tant sur le plan thématique (l'environnement : l'arbre) que sur le plan éducatif (faire aimer la nature et contribuer à sa pérennité par l'action : inciter nos enfants à aimer la nature et à la protéger, et les faire agir en plantant des arbres). Jean Giono a toujours aimé les arbres : durant son enfance, il allait se promener en compagnie de son père et tous les deux emportaient dans leurs poches des glands qu'ils plantaient dans la terre à l'aide de leur canne, en espérant qu'ils deviendraient de superbes chênes. En racontant l'histoire d'Elzéard Bouffier et de son extraordinaire réussite, Jean Giono souhaitait « *faire aimer l'arbre ou, plus exactement, faire aimer planter des arbres.* » *Cette œuvre est un hymne à la nature et à l'écologie. Elle a une portée éducative. **Un homme redonne vie à une terre aride en y semant des glands de chêne. Une histoire simple et généreuse, un portrait émouvant et un hymne à la nature.***

Bien que cette histoire soit fictive, elle a donné naissance à des actions réelles telle l'œuvre réalisée par ce jeune Indien, Payeng, qui, à lui seul, a planté une forêt entière comme Elzéard Bouffier dans l'œuvre de Jean Giono.

Quelques pistes d'exploitation pour la fiche de lecture:

Les élèves noteront :

Le titre de la nouvelle et le commenteront, l'auteur et le présenteront, l'éditeur, la date de publication, le nombre de chapitres et leur donneront des titres.

Ils doivent en préciser le cadre, l'époque et la durée de l'action.

Ils doivent citer les personnages, indiquer leur relations.

Ils doivent dire si la nouvelle est triste, humoristique, réaliste ou fantastique...

Ils doivent donner leur jugement personnel.

Un élève du groupe présentera la nouvelle.

Un autre fournira des précisions sur le narrateur, les personnages, l'époque, le cadre.

Un autre lira l'incipit. Des passages choisis seront lus avec justification du choix.

Un bref résumé de la nouvelle sera élaboré par les élèves.

Il est très important de travailler sur la comparaison du début et de la fin de la nouvelle (chute) et de les illustrer.

Il s'agit aussi d'initier nos apprenants à la lecture d'œuvres, de textes longs et de leur inculquer l'amour et le goût de la lecture : lire pour le plaisir, pour se détendre et pour développer l'envie de lire en toute autonomie. Amener les apprenants à lire l'œuvre intégrale, authentique et la leur faire écouter pour mieux l'apprécier et développer leur appétit culturel (fichiers PDF et audio joints gravés sur le CD d'oral).

IV. Les corrigés

Passerelle : je vérifie mes acquis

Activité 1 : Je différencie les types de textes

A. Ces textes ont le même thème : **la poterie**

B. Les titres des cinq textes.

1. ➡ La poterie en Algérie
2. ➡ Les potières.
3. ➡ Comment se fait la cuisson d'une poterie.
4. ➡ Comment préparer l'argile?
5. ➡ Les jarres à provisions

C. Je complète le tableau.

Ce texte sert à	informer	raconter	Donner des consignes	Expliquer	décrire
N° du texte	1	2	4	3	5

Activité 2 : je distingue le texte argumentatif des autres types de textes étudiés

1. Ces textes parlent de l'arbre.

2. Je donne un titre à chacun des quatre textes.

1. L'utilité du reboisement
2. Comment déterminer la hauteur d'un arbre
3. La vie d'un chêne
4. L'homme qui plantait des arbres

3. Les mots en gras sont des connecteurs. Ils servent à organiser l'enchaînement des idées dans un texte.

4. On ne peut pas changer l'ordre des paragraphes introduits par les connecteurs dans le texte n° 2.

5. Chacun de ces textes a une fonction.

- Le texte 4 sert à raconter. C'est un texte narratif.
- Le texte 3 sert à expliquer. C'est un texte explicatif.
- Le texte 2 sert à donner des consignes. C'est un texte prescriptif.
- Le texte 1 sert à donner un point de vue. C'est un texte argumentatif.

Activité 3 : Je découvre la structure d'un texte argumentatif

- A.
- Le texte comporte 3 parties. Les espaces blancs.
 - L'introduction, le développement et la conclusion.
 - 3 paragraphes
 - Le mot répété est le sport. C'est le thème développé.
 - Les mots qui introduisent chaque paragraphe servent à énumérer, à classer les idées (arguments).
 - Le mot qui introduit la troisième partie du texte est « Ainsi ». Il sert à introduire la conclusion.
 - On peut le remplacer par donc.

B.

-Le point de vue présenté dans la première partie du texte est « Le sport développe des qualités morales et sociales. » C'est le point de vue de l'auteur. Emploi du pronom « **je** » et du verbe d'opinion «- **pense** ».

-Les trois arguments sont :

1. Le sport habitue à l'effort.
2. Le sport entraîne à l'action.
3. Le sport apprend à vivre avec les autres.

- Ces exemples servent à expliquer l'argument.
- La conclusion est : « Le sport est une excellente école d'apprentissage de la vie. »
- L'idée reprise est : « Le sport développe en nous de grandes qualités morales et sociales. »

Projet 1 / Séquence 1

Compréhension de l'oral

Chanson ou texte à faire écouter :

Monsieur Toulmonde

Voyez-vous, Monsieur... Voyez-vous, Monsieur...

Pourquoi, dans les rivières,
On trouve des chaussures
À l'orée des forêts
Des montagnes d'ordures
Des usines qui crachent
Des tonnes d'hydrocarbures ?

Comment font les oiseaux
Coquillages et poissons
Quand ils ont sur la peau
Des kilos de goudron
Si la mer n'est plus bleue
Mais marron ?

{Refrain:}

Monsieur Toulmonde
Qu'avons-nous fait de...
Monsieur Toulmonde
Qu'avons-nous fait de la planète bleue ?

On coupe dans la brousse
Les arbres d'Amazonie
Un nuage qui pousse
S'est installé sur Paris
Parfois, quand je respire,
Je tousse

Les neiges ont fondu
Au Kilimandjaro

On dirait que rien ne va plus
Car certains animaux
Déjà n'existent plus
Qu'en photo

Notre Terre est sur les rotules
Faudrait voir à se calmer
Miss Météo fabule
Et se met à délirer
Annonce la canicule
Pour janvier

{au Refrain}

Si Monsieur Toulmonde voulait bien,
On peut toujours rêver,
Voir un petit peu plus loin
Que le bout de son nez
Éviter à tout prix
Que la plus belle des étoiles
Ne finisse sa vie
En poubelle générale

{x2:}

Voyez-vous, Monsieur,
J'ai mal au monde
On pourrait faire mieux
À chaque seconde
Voyez-vous, Monsieur,
J'ai mal au monde
Vous fermez les yeux
Mais je l'entends qui gronde

{au Refrain, x2}

Voyez-vous, Monsieur... {x5}

Paroles et voix : Guillaume Aldebert

Ecoute n°1

- Le titre de cette chanson est « Monsieur Tout le Monde »
- Elle s'adresse à chacun et à tout le Monde.
- Dans le but de faire prendre conscience et de sensibiliser les gens sur le problème de l'environnement.
- La question posée dans le refrain est « Qu'avons-nous fait de la planète bleue ? » Le pronom personnel qu'on peut associer à « Monsieur Toulmonde » est « nous ».
- Il s'agit de la pollution de la planète.

PS : la mise en situation (ce qui est dit et /ou vu avant que la chanson ne commence) peut également faire l'objet d'une exploitation avec les élèves.

Ecoute n°2 (les trois premières strophes)

- Les deux premières strophes sont données sous forme de questions.
- Eléments de la nature évoqués :
 - 1) Rivière – forêt – montagnes
 - 2) Oiseaux – coquillages – poissons - mer
- Mots qui renvoient au champ lexical de la pollution dans les deux strophes : des chaussures – ordures – cracher – hydrocarbures – goudron – (mer) marron.
- la mer est de couleur marron en raison de la présence de polluants tel que le goudron.

Ecoute n°3 : (réécoute des deux strophes suivantes)

- Les noms propres cités : Amazonie – Paris - Kilimandjaro
- arbres : Amazonie – brousse : Amazonie
- nuage : Paris – neiges : Kilimandjaro
- Dans le but d'informer et de dénoncer la déforestation en Amazonie, la pollution de l'air à Paris et la fonte des neiges due au réchauffement climatique au Kilimandjaro.
- Non, la musique n'est pas au même rythme pour toutes les strophes.
- La musique est plus lente dans la septième strophe.
- Il culpabilise l'homme d'être à l'origine de la dégradation de l'environnement et l'incite à changer de comportement vis-à-vis de la planète pour éviter l'irréparable.

Récapitulons : Ecoute n°4

A travers sa chanson, le chanteur Aldebert **dénonce** l'état de la planète et cherche à nous **sensibiliser** pour **agir** (passer à l'action) et cesser de la **polluer**.

Production de l'oral

- Arrêt sur image : *parlons-en !*

1. Ce document est une affiche.
2. Il a été pris d'un site internet : « campagnepublique.com »
3. La couleur qui domine est le vert. Elle symbolise la nature/l'écologie.
4. Le mot répété est « geste ». Pour insister sur son importance.
5. Le geste est « jeter les déchets dans une poubelle. »
6. Une main qui jette un déchet dans une poubelle.
7. Les mots en blanc sont des adjectifs qualificatifs.
8. Chaque citoyen doit faire ce geste au quotidien pour garder nos villes plus propres.
9. L'auteur de cette affiche vise à faire prendre conscience et à faire agir.
10. A titre d'exemple : Oui, car notre santé en dépend.

J'observe et j'anticipe

1. Ce texte est tiré de l'ouvrage « *Pour la nature et l'Homme.* »
2. L'auteur est : Nicolas Hulot
3. Il se compose de 3 parties. La 2^{ème} partie comporte 4 paragraphes.
4. le thème est « Les liens entre la nature et l'homme. »

Je lis pour comprendre

1. L'auteur expose sa thèse dans la dernière phrase du premier paragraphe.
« La biodiversité est indispensable à la survie de l'homme pour de multiples raisons.
2. L'auteur a employé 4 arguments.
3. Ils sont introduits par : d'une part, d'autre part, de plus, enfin.
4. Le champ lexical de la biodiversité : « espèces comestibles, insectes, homme, forêt, plante, fleur... »

Je relis pour mieux comprendre

1. Le mot biodiversité est composé du préfixe « bio », du radical « divers » et du suffixe « ité ».
bio (du grec βίος / *bios*, « vie ») et diversité « variété . »
2. sans biodiversité, l'homme ne pourrait pas survivre.
3. L'auteur s'appuie sur 4 arguments.
 - a) D'une part, la diversité..... des plantes.
 - b) D'autre part, la biodiversité au niveau mondial.
 - c) De plus, la biodiversité l'effet de serre.
 - d) Enfin, les insectes cinq années à vivre.
4. Les exemples qui illustrent les 3 premiers arguments :
 - a) Plus de la moitié des médicaments proviennent de substances naturelles et notamment les plantes.
 - b) La pêche représente environ 100 millions de tonnes de nourriture au niveau mondial.
 - c) Les algues constituent la plus grande machine à produire de l'oxygène pour la planète - Les forêts ont un rôle important pour la préservation de notre environnement.
 - Ils sont introduits par : en effet, par exemple, ainsi, de même.
5. Albert Einstein.
 - Albert Einstein disait : « Si l'abeille disparaît de la surface du globe, l'espèce humaine n'aura plus que cinq années à vivre. »
6. Il argumente en expliquant l'importance de la biodiversité.

7. La conclusion de l'auteur est optimiste : « Si certaines espèces ont été détruites pour toujours, d'autres, qui sont en voie de disparition, peuvent encore être sauvées avant qu'il ne soit trop tard. »

Récapitulons

Thèse	L'homme ne pourrait pas survivre sans la biodiversité.	
	Articulateurs	Arguments
Argument 1	D'une part,	la biodiversité est indispensable à la santé.
Argument 2	D'autre part,	la biodiversité est la source principale de l'alimentation.
Argument 3	De plus,	la biodiversité assure plusieurs fonctions écologiques.
Argument 4	Enfin,	les insectes sont nécessaires à la pollinisation des plantes à fleurs.
Conclusion	Finally	l'avenir de l'homme est lié à la sauvegarde de la biodiversité.

Vocabulaire

Le vocabulaire de l'argumentation

Dans le texte « La nature et l'homme », l'auteur aborde le thème de la «biodiversité». Il donne son point de vue sur le sujet abordé. Il développe sa thèse par des arguments qu'il illustre par des exemples ou des explications. Ce texte est à visée argumentative.

Je lis et je repère

Ils appartiennent au champ lexical de « l'argumentation ».

argument – argumentative.

J'analyse

- Des mots de la même famille ou une famille de mots.
- Le radical : argument
- argumentation - argument – argumentatif - argumenter – argumentaire - argumentateur
- Non. Ils peuvent être de classe grammaticale différente.

Argumenter : c'est un verbe.

Argumentative : c'est un adjectif qualificatif.

Argumentation : un nom.

Je m'exerce

1. Je relie chaque mot à sa définition.

La thèse : C'est l'idée défendue par celui qui s'exprime.

Les exemples : Ce sont des faits précis qui illustrent les arguments.

Les arguments : Ce sont les justifications, les preuves qui appuient l'idée défendue.

2. Je relie chaque mot à son synonyme.

Thème = sujet

Argument = preuve

Illustration = exemple

Soutenir = défendre

Thèse = avis – opinion - point de vue

3. Je barre l'intrus

a. mer - maritime - marin - amerrir - **amer** - marinier - marée – mare.

b. nature – naturel – naturellement – dénaturer – **natal**.

c. fleur - floral - reflleurir - floraison - fleuriste - fleurette - fleuri - **fleuve** – flore

d. air - **arachide** - aérien - aérosol - aérer - aération - aéronautique – aérateur

4. Je donne trois mots de la même famille.

a. polluer ; pollution ; dépolluer ; pollué ; polluant ; pollueur

b. plante ; plantation ; planter ; replanter ; plant ; transplanter ; planteur

c. bois ; boisé ; déboisé ; reboiser ; reboisement

5. Je complète

Mots	Nature grammaticale	préfixe	Radical	Suffixe
réchauffement	Nom	Ré	chauffe	ment
climatique	Adjectif	_____	climat	ique
anormalement	Adverbe	a	normale	ment

La phrase : types et formes

Je lis et je repère

- La pollution de l'environnement influe-t-elle sur la santé humaine ?
- cancers, affections respiratoires et cardiovasculaires...
- Il y a huit phrases dans le texte.

Phrases	Type	Forme
Titre	interrogatif	affirmative
Phrase 1	déclaratif	affirmative
Phrase 2	déclaratif	affirmative
Phrase 3	déclaratif	passive
Phrase 4	exclamatif	affirmative
Phrase 5	impératif	négative
Phrase 6	déclaratif	emphatique
Phrase 7	injonctif	impersonnelle

J'analyse

- Le type déclaratif sert à donner des informations.
Le type interrogatif sert à poser une question.
Le type injonctif (impératif) sert à exprimer un ordre, un conseil, une interdiction.
Le type exclamatif sert à exprimer des sentiments.
- Les phrases du texte sont verbales.
- L'environnement influe sur la santé humaine. Influence de l'environnement sur la santé humaine.
- Ne soyons jamais (guère) irresponsable.
- La pollution menace notre santé.
- Le mot mis en valeur est le « bien-être ». C'est la forme emphatique.

- « il », ne représente rien : il est neutre.

- C'est une tournure impersonnelle.

Je m'exerce

1. Je donne le type et la forme des phrases du texte.

- Renouons avec la nature : **Type impératif/forme affirmative**

Appelons notre planète comme on veut : Terre, biosphère ou Gaïa. **T : impératif / F. affirmative**

- C'est le théâtre de la Vie, avec ses savanes, forêts, déserts et autres espaces grandioses.

T. déclaratif/F. emphatique

- Quelles merveilles de la nature ! **T. exclamatif /F. affirmative**

- Comment, en effet, ne pas être fasciné par cette biodiversité ? **T. interrogatif /F. passive**

- C'est bien à travers cette nature et ses paysages extraordinaires que nous jouons notre avenir, celui de nos enfants et petits enfants. **T. déclaratif /F. emphatique**

- Pour bien conserver la nature, nous devons d'abord l'aimer. **T. injonctif/F. affirmative.**

- Sans elle, nous n'avons pas de futur, parce que nos vies lui sont liées. **T. Déclaratif / F. négative**

2. Je complète avec l'adverbe de négation qui convient.

- On **ne** doit **jamais** jeter nos ordures dans la nature.

- **N'y** a-t-il **personne** pour s'occuper de ces animaux ?

- Je **n'ai** **jamais** vu une chose pareille !

- De nos jours, on **ne** chasse **plus** les animaux en voie de disparition.

- Il **n'y** a **aucun** poisson dans cette rivière car ses eaux sont polluées.

- Les arbres sont utiles, tu **ne** dois **jamais** les couper.

- Sans champs de neige, phoques et morses **n'auraient** **point** de refuges.

3. Je transforme les phrases déclaratives en phrases interrogatives en employant l'inversion du sujet.

- Le pétrolier a-t- il fait naufrage ?

- Les nappes de mazout atteindront-elles les plages ?

- La faune et la flore marines sont-elles en danger ?

- Sommes-nous inquiets ?
- Les responsables prendront-ils des mesures contre les pollueurs ?
- Y- a-t-il des lois contre la chasse et la pêche intensives ?

4. Je transforme les phrases déclaratives en phrases impératives.

- Protégeons la nature.
- Aménagez des espaces verts dans les villes.
- Préservons les animaux en voie de disparition.
- Ne gaspille pas les ressources naturelles.
- Luttons contre les incendies de forêt.
- Réparez les fuites d'eau.
- Améliorons la qualité de l'air dans les villes.

5. Je transforme les phrases à la forme passive.

- Les écosystèmes sont détruits par l'homme.
- Chaque été, des centaines d'hectares de forêt sont ravagées par les incendies.
- Les zones boisées ont été transformées en pâtures.
- 6 à 12 millions de km² sont touchés par la désertification.

6. Comme chaque année, sur les rivages, des centaines de baleines ont été retrouvées

par des promeneurs ou des pêcheurs. Elles se sont échouées sur le sable et n'ont pas

été capables de rejoindre la mer. Celles qui étaient encore vivantes ont été arrosées

d'eau de mer afin de préserver l'humidité de leur peau. Elles ont été nourries et leurs

plaies ont été soignées par des spécialistes. Chaque fois qu'ils l'ont pu, les scientifiques

et les riverains ont installé les cétacés dans des filets et les ont tirés vers le large. L'espèce est menacée par la pêche intensive, la pollution, le réchauffement climatique.

- Il y a six phrases dans le texte.
- Deux sont à la forme active, quatre sont à la forme passive.

7. Je transforme les phrases verbales en phrases nominales :

- Disparition des espèces animales et végétales.

- Destruction de l'habitat naturel de certains animaux.
- Traitement des eaux usées.
- Nettoyage des plages par des volontaires.
- Sauvegarde des espèces rares dans des réserves naturelles.
- Signature d'un accord international contre les émissions de CO2.

8. Je réécris les phrases en mettant en valeur le mot souligné.

- C'est l'homme qui est responsable de la destruction de son environnement.
- Les écologistes, eux, défendent la nature.
- Le panda, nous devons le protéger.
- C'est la nature que nous détruisons.

9. Je réécris les phrases à la forme impersonnelle.

- Il est strictement interdit de fumer dans les lieux publics.
- Il est indispensable de protéger l'environnement.
- Il existe de nombreuses espèces d'oiseaux dans le monde.

Le présent de l'indicatif

La déforestation

Les forêts sud-américaines portent bien leur nom de « poumon vert de la planète». L'Amazonie couvre une région qui s'étend sur plus de 7 millions de km², dont la moitié sur le territoire brésilien. Or, 15% de la forêt ont fini par disparaître en vingt ans. Le défrichage, qui consiste à rendre cultivable un terrain sauvage, en est en grande partie responsable. Par ailleurs, le commerce du bois tropical est tout aussi dommageable pour l'équilibre de la biodiversité.

L'Amazonie, Ça m'intéresse.

Je lis et je repère

- Le problème soulevé dans cet énoncé est la déforestation.
- Les deux causes essentielles de la déforestation de l'Amazonie sont : le défrichage et le commerce du bois tropical.

J'analyse

Je donne l'infinitif et le groupe des verbes.

Verbes	infinitif	groupe
portent	porter	1 ^{er}
couvre	couvrir	3 ^{ème}
s'étend	s'étendre	3 ^{ème}
ont fini	finir	2 ^{ème}
consiste	consister	1 ^{er}
est	être	
intéresse.	intéresser	1 ^{er}

- Le temps dominant dans le texte est le présent de l'indicatif.

- Sa valeur est le présent de vérité.

- Les terminaisons d'un verbe 1^{ère} groupe au présent de l'indicatif : **-e; -es ; -e ; -ons ; -ez ; -ent**

- Les terminaisons d'un verbe 2^{ème} groupe au présent de l'indicatif : **-is ; -is ; -it ; -issons ; -issez ; -issent**

Je m'exerce

1. Je relève les verbes du texte et je donne leur infinitif.

La biodiversité assure d'innombrables services écologiques. Ainsi les algues constituent la plus grande machine à produire de l'oxygène pour la planète. Les récifs coralliens servent d'abris aux poissons. Ils réduisent la force des vagues ce qui permet de préserver les côtes.

assure: assurer ; constituent : constituer ; servent : servir ; réduisent : réduire ;
permet : permettre

2. Je complète les formes verbales au présent de l'indicatif.

- Tu cries; Il rit; Nous nous mobilisons; Ils réfléchissent ; Vous rejoignez;

- Je bois; Vous vivez ; Il prévoie; Tu lies (**lier**); Tu lis (**lire**) ; Elle surprend ;

- Elles croient; Tu peux ; Il faut ; Je souffre ; Tu accueilles

3. Je conjugue au présent de l'indicatif :

- Vous pensez. Il pleut. Je crée.
- Il sait. Ils peuvent. Vous combattez.
- Nous craignons. Ils se nourrissent.
- Elles disparaissent. Ils meurent.
- Nous voulons. Je sens. Tu découvres.
- Il permet. Ils surprennent.
- Vous vous apercevez. On doit.

4. Je conjugue les verbes au pluriel, à la personne correspondante.

- Tu apprends : Vous apprenez ; Il boit : Ils boivent ; Tu fais : Vous faites ;
- Elle revient : Elles reviennent ; J'éteins : Nous éteignons.
- Elle se plaint : Elles se plaignent ; Je crois : Nous croyons.
- Tu sais : Vous savez ; Je connais : nous connaissons.
- Il dort : Ils dorment ; Je pars : Nous partons ; Tu franchis : Vous franchissez.
- Il devient : Ils deviennent ; Tu prévois : Vous prévoyez.
- Il lit : Ils lisent ; Tu dis : Vous dites.

5. Je mets les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif.

Il y a fort longtemps, un groupe de pinsons sud-américains **atterrit** aux Galápagos. Un vrai paradis : peu d'oiseaux, des graines en abondance. Mais à mesure que la population de pinsons **augmente**, la concurrence **devient** plus rude. En période de disette, les oiseaux à gros bec et ceux à bec long et fin **survivent** mieux parce que les premiers **arrivent** à casser même les graines les plus dures ; les seconds **peuvent** changer de menu et capturer des insectes. Ne fréquentant plus tout à fait les mêmes lieux puisqu'elles ne **mangent** plus les mêmes aliments, ces deux variétés de pinsons **finissent** par ne plus se croiser et par devenir des espèces différentes.

6. J'indique les valeurs du présent de l'indicatif dans chacune des phrases.

- Chaque été, des centaines d'hectares de forêts sont détruits par le feu. Présent d'habitude (répétition).
- L'eau bout à 100° : présent de vérité générale.

- Méfie-toi de l'eau qui dort : présent de vérité générale.
- Il pleut depuis une semaine : présent prolongé.
- « Qui veut participer à l'aménagement des espaces verts ? » demande le délégué du quartier : présent d'énonciation.

Particularités orthographiques de certains verbes du 1^{er} groupe au présent de l'indicatif

Je lis et je repère

- Je souligne les verbes du texte.

C'est la Journée de l'environnement ! De bon matin, nous nous dirigeons vers « Alger plage », munis de sachets, de gants et de pelles. Arrivés sur les lieux, nous commençons par ramasser les papiers qui traînent sur le sable. Pendant que mes camarades nettoient la plage de tous les déchets, je les trie puis les jette dans des sacs. Ensuite j'appelle un camarade pour m'aider : ensemble, nous les chargeons sur un camion.

J'analyse

- Je relève les verbes du texte et je donne leur infinitif.

nous dirigeons : se diriger ; commençons : commencer ; traînent : traîner

nettoient : nettoyer ; trie : trier ; jette : jeter ; appelle : appeler ; chargeons : charger.

- Ce sont des verbes du 1^{er} groupe conjugués au présent de l'indicatif.
- Les verbes en « -ger » prennent un « e » à la première personne du pluriel.
- Les verbes en « -cer » prennent une cédille à la première personne du pluriel.
- Les verbes en « -yer » prennent « i » à la place de « y » devant un « e » muet.
- Les verbes en « -eler » prennent 2l aux trois personnes du singulier et à la 3^{ème} personne du pluriel.
- Les verbes en « -eter » prennent 2 t aux trois personnes du singulier et à la 3^{ème} personne du pluriel.

Je m'exerce

J'écris correctement les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif.

- L'écologie est une science qui **étudie** les milieux où vivent les êtres vivants.

- Je **paie (paye)** mes factures d'électricité tous les mois.
- Tu **achètes** trop souvent des choses dont tu n'as pas besoin.
- Dans notre quartier, nous **aménageons** des espaces verts.
- Il **pèle** une orange avant de la manger.
- Les écologistes **appellent** à la mobilisation de tous les citoyens contre le gaspillage des ressources naturelles.
- Nous **lançons** un SOS contre le réchauffement de la planète.
- Vous **projetez** de consommer des produits BIO.

Atelier d'écriture

Activité 1

La biodiversité est une ressource précieuse pour l'homme. Il doit la préserver.

D'abord, parce qu'elle est indispensable aux équilibres naturels : si l'on extermine certains oiseaux, les insectes pullulent.

De plus, la biodiversité est l'avenir de l'alimentation. En effet, la nature renferme quantité d'espèces comestibles qui sont les « cousines » sauvages des plantes cultivées. Elles résistent mieux aux insectes et aux maladies, il faut donc les conserver par prudence.

La biodiversité sert **aussi** à la médecine : près de 60% des médicaments que nous consommons sont issus des plantes. Si l'on détruit des plantes encore inconnues, on détruit les substances utiles qu'elles contiennent.

Par ailleurs, les animaux et les plantes sont une source de loisirs : sans doute aimes-tu les observer, les dessiner...

En conclusion, il faut préserver la biodiversité car elle est indispensable pour l'homme dans les domaines de l'alimentation, de la santé et des loisirs.

Isabelle Masson, *L'écologie, Agir pour la planète*, Editions Milan, 2000.

Activité 1

- Le thème abordé dans ce texte est la biodiversité. Ce thème est annoncé dans l'introduction.
- La thèse développée par l'auteur est : la biodiversité est vitale pour l'homme.
- Il donne 4 arguments pour appuyer son point de vue.

- Phrase qui confirme la thèse : Il faut préserver la biodiversité.

- Phrase qui récapitule les arguments : Elle est indispensable pour l'homme dans les domaines de l'alimentation, de la santé et des loisirs.

Activité 2

Je complète le tableau.

Enoncé	Thème	Thèse
1	Le café	Le café peut avoir de nombreuses qualités.
2	Les airbags	Les airbags n'apportent pas toujours une sécurité supplémentaire.
3	Les jeux vidéo	Les jeux vidéo nous écartent des réalités.
4	L'air	L'air est très souvent pollué.
5	La nature	Il faut protéger la nature pour plusieurs motifs.
6	Les fruits et les légumes	Les fruits et les légumes sont précieux pour rester en bonne santé.

Activité 3

Les phrases de l'introduction et de la conclusion de deux textes argumentatifs sont dans le désordre. Je les réécris en les remettant dans l'ordre.

Texte 1

Introduction

Vous en avez assez des embouteillages, de perdre du temps sur la route, de polluer en allant ou en rentrant de votre lieu de travail ? Alors pourquoi ne pas opter pour le vélo ? C'est, il me semble le meilleur moyen de transport en ville.

Conclusion

En définitive, le meilleur moyen de transport en ville reste assurément le vélo. Il est pratique, écologique, rapide et économique.

Encore faudrait-il que les pistes cyclables soient aménagées pour les déplacements en vélo !

Texte 2

Introduction

« L'homme est un prédateur de la nature », déclarent les écologistes. Ils ont sans doute des raisons de penser de la sorte. Mais la vraie question n'est-elle pas de savoir ce qu'il faut faire pour que l'homme vive en harmonie avec la nature ?

Conclusion

Ainsi, si depuis des millénaires l'homme n'a pas cessé de vouloir dominer la nature, il semble urgent de tout mettre en œuvre pour qu'il apprenne à vivre en harmonie avec elle. Ce travail gigantesque qui est à entreprendre à l'échelle de la planète doit commencer au niveau de chaque individu. Il faut donc que chacun de nous révise son comportement envers la nature.

Activité 4

Je reformule la thèse et je résume chaque argument.

Thèse : Le vélo est le meilleur moyen de transport en ville.

Argument 1 le vélo est un moyen de transport écologique.

Argument 2 : Le vélo est économique.

Argument 3 : Le vélo permet de rester en bonne santé.

Argument 4 : Le vélo est un moyen de transport rapide en ville.

Je réécris la conclusion en deux lignes.

Le vélo est le meilleur moyen de transport en ville. Il est pratique, écologique, économique et rapide. Mais existe-t-il des pistes cyclables dans nos villes ?

J'écris (A titre indicatif):

Les déchets

Jeter des déchets dans la nature n'est pas sans effets sur l'environnement et a souvent des conséquences désastreuses à court et à long terme.

D'une part, certains déchets ont une action immédiate, très nocive pour l'environnement.

Par exemple, les mégots de cigarettes et les chewing-gums intoxiquent ou étouffent les animaux qui les ingèrent ; des petits mammifères et amphibiens sont piégés dans les bouteilles jetées çà et là ; les morceaux de verre brisé peuvent blesser des animaux plus grands et, aussi, par un effet de loupe, provoquer un incendie...

D'autre part, il y a des déchets dont l'action est très lente mais tout aussi dangereuse. Parmi ceux-ci, on peut citer les plastiques qui mettent des centaines d'années pour se dégrader tout en libérant des produits toxiques ; de même, les piles contiennent des métaux lourds qui s'infiltreront dans le sol et contaminent les nappes phréatiques...

Ainsi, pour éviter de polluer notre environnement, il faut jeter les déchets dans les poubelles et recycler ce qui peut l'être!

Projet 1 / Séquence 2

Compréhension de l'oral

(Nettoyage de plage, transcription)

Bonjour et bienvenue à travers cette vidéo de présentation du déroulement d'un nettoyage de plage. Nous allons voir ensemble toutes les étapes indispensables à ce nettoyage. Vous avez dû déjà certainement prévenir la mairie et Surfrider Foundation et commencer à mobiliser tout autour de vous vos amis et les médias, nous allons ensuite voir toutes les étapes indispensables.

La 1^{ère} action lors de votre nettoyage de plage sera d'accueillir les participants, pour cela vous devrez leur faire remplir la fiche de participation. Cette fiche est importante pour deux raisons : la 1^{ère} est de l'ordre d'assurance c'est-à-dire que les participants seront protégés en cas d'accident et la 2^{ème} à des fins de comptage de nombre de participants à l'opération.

Assurez-vous qu'au moment de l'inscription vous ayez déjà à disposition le matériel nécessaire au nettoyage c'est-à-dire les gants et les sacs poubelles.

Surtout, avant de commencer le nettoyage, n'oubliez pas d'afficher les consignes de sécurité.

Les principales consignes de sécurité sont :

- **d'utiliser les gants ;**
- **de garder ses chaussures ;**
- **de ne pas toucher les déchets dangereux ;**
- **les enfants doivent être absolument accompagnés d'un adulte qui les supervise ;**
- **ne ramassez pas non plus le bois qui est sur la plage car dans les espaces dunaires, il contribue à maintenir la dune ;**
- **pensez à mettre des gants et surtout gardez vos chaussures car les dangers peuvent être cachés sous le sable (débris de verre...), ce serait dommage !**

Conseils et recommandations :

- afin d'éviter les efforts inutiles, commencez votre nettoyage à un point éloigné de votre point de départ, vous collecterez ainsi les déchets sur le chemin du retour, vous

les amèneront beaucoup plus facilement au point de collecte où ils seront ensuite récupérés ;

- profitez de ce moment avec les participants au nettoyage pour les informer sur la durée de vie des déchets qu'ils vont ensuite collecter lors du ramassage ;
- surtout n'oubliez pas d'encadrer les enfants car ils peuvent être amenés à rencontrer des déchets dangereux, voilà par exemple ce qu'on peut ramasser sur une plage (médicaments, seringues...), il faut faire attention à ce qu'ils ne tombent pas sur ce genre de choses-là au cas où ils ne sauraient pas quoi en faire ;

Pour finir :

- pensez à immortaliser ce moment : n'hésitez pas à prendre plusieurs photos du nettoyage en lui-même et surtout, pensez à prendre une photo du groupe qui a participé au nettoyage avec la banderole *Surfrider Foundation* (Europe- Initiatives Océanes) et bien sûr, à nous envoyer cette photo, elle sera utilisée notamment pour le journal *planète Surfing Initiatives* et aussi pour le site internet de la fondation et éventuellement, elle sera aussi transmise directement aux médias qui rendront compte de votre action ;

Ce moment sera aussi un moment agréable, n'hésitez pas à le finir par une action conviviale, organisez-vous un pique-nique, un petit match de foot et, si les conditions le permettent, pourquoi pas une bonne session ?

Pensez aussi que les mairies peuvent des fois vous aider en participant pour un petit goûter

En tous cas, nous espérons que ce moment aura été un moment fort pour vous et pour votre communauté.

J'écoute et je comprends

Préécoute

- Le titre de cette vidéo est « Comment organiser un nettoyage de plage. »
- Un groupe de jeunes se trouve sur une plage polluée. L'un d'eux (l'animateur) semble expliquer le déroulement d'un nettoyage de plage...

Ecoute1

- D'après la vidéo, il faut contacter la mairie et *Surfrider Foundation*.
- Le rôle du personnage qui parle est de présenter les étapes de nettoyage d'une plage.
- Le slogan inscrit sur son t-shirt est « Respect Beach ». Il signifie « Respect de la plage ».
- Trois personnes participent à cette action.
- Les étapes indispensables d'un nettoyage de plage sont :
 - a) accueillir les participants et leur faire remplir la fiche de participation.
 - b) distribuer le matériel nécessaire au nettoyage.
 - c) Afficher et expliquer les consignes de sécurité.

Ecoute 2

- Le matériel nécessaire pour le nettoyage est : des gants et des sacs poubelles.
- Les types de déchets que l'on peut trouver sur une plage sont: des débris de verre, des canettes, des médicaments, des seringues...

Ecoute 3

- Il ne faut pas ramasser le bois qui est sur la plage car dans les espaces dunaires, il contribue à maintenir la dune.
- Les principales consignes de sécurité à prendre lors du nettoyage d'une plage sont :
 - a) utiliser les gants.
 - b) garder ses chaussures.
 - c) ne pas toucher les déchets dangereux.
 - d) les enfants doivent être absolument accompagnés d'un adulte qui les supervise.
- Car les dangers peuvent être cachés sous le sable (débris de verre...).

Production de l'oral

Je m'exprime

1. Problème de la pollution par les déchets.
2. C'est l'homme.
3. Dans la photo 3, des enfants participent au ramassage des déchets jetés dans la nature et les jettent dans des sachets. Je pense qu'il est important d'éduquer les enfants à la protection de l'environnement dès le plus jeune âge.
4. La photo 4 représente un groupe de personnes qui nettoie une plage. Cette activité a été organisée par une association de bénévoles. Ils portent le même teeshirt bleu avec le logo de l'association + la légende de la photo.

Compréhension de l'écrit

J'observe et j'anticipe

- L'émetteur de ce texte est Paul Evan RESE.
- Les destinataires sont les lecteurs.
- Le thème est la pollution de la mer Méditerranée.

Je lis pour comprendre

1. L'homme est responsable de la maladie de la Méditerranée.
2. La Méditerranée souffre de pollution.

3. Ce sont les scientifiques, les riverains, les touristes.

« Ce diagnostic, peu de scientifiques et encore moins de riverains et touristes peuvent le contester. »

4. quatre arguments

5. D'une part – d'autre part – par ailleurs - enfin

Je relis pour mieux comprendre

1. Les eaux usées ; les pesticides ; les métaux lourds ; le pétrole.

2. Les nappes de mazout – les boules de goudron – l'odeur et le goût de pétrole qui imprègnent le thon.

3. La situation est alarmante. « La situation est donc très grave. »

4. Polluer – pollution

5. Dans le texte, le mot « diagnostic » signifie : Le jugement porté sur une situation, un état.

6. L'auteur de ce texte veut nous **informer** que la Méditerranée est malade et nous **alerter** sur la gravité de la situation.

7. Le présent de l'indicatif : présent de vérité employé dans les textes explicatifs.

Thèse	L'homme est responsable de la pollution de la Méditerranée.	
Argument 1	Articulateurs D'une part	Arguments La pollution par les eaux usées déversée dans la mer sans traitement.
Argument 2	D'autre part	La pollution par les pesticides utilisés dans l'agriculture.
Argument 3	Par ailleurs	La pollution par les métaux lourds et produits chimiques rejetés par les usines et les complexes industriels.
Argument 4	Enfin	La pollution par le pétrole.

Les connecteurs

Je lis et je repère

- La biodiversité.
- L'homme dégrade la nature.

J'analyse

- Trois arguments
- D'abord – ensuite – enfin
- On les appelle des connecteurs ou articulateurs.

Ils classent les arguments du moins important au plus important et soulignent les étapes du raisonnement.

- Le troisième : Le réchauffement climatique.
- En dernier.

Je m'exerce

1. Les connecteurs qui énumèrent les arguments.

D'abord – aussi - également

2. L'eau est **d'abord** collectée **puis** purifiée par diverses méthodes afin de la rendre potable ; elle peut **alors** être bue sans risque. Stockée dans des réservoirs ou des châteaux d'eau, elle arrive **enfin** chez l'utilisateur.

3. Complète l'énoncé suivant par des connecteurs qui conviennent.

L'eau, une ressource menacée

L'eau constitue une ressource essentielle de l'activité économique.

L'agriculture et l'industrie, qui en sont toutes deux de grandes consommatrices, nuisent souvent à sa qualité.

D'une part, les fleuves et les rivières sont parfois pollués par le rejet excessif des déchets industriels de toutes sortes. **D'autre part**, l'usage massif d'engrais contamine l'eau des sous-sols : c'est la pollution chimique et bactériologique.

Enfin, il faut signaler que les rejets industriels et domestiques n'affectent pas seulement l'eau, mais aussi la qualité des couches supérieures de l'air.

Les propositions : Juxtaposition, coordination et subordination

Des océans qui se vident

[Tous les scientifiques **sont** inquiets]: [la surpêche **représente** la plus grande menace pesant sur la survie de la biodiversité marine]. [Aujourd'hui, de véritables navires-usines **sillonnent** les océans]. [Ils **sont dotés** de sonars ultra-perfectionnés]. [Ils **repèrent** avec une très grande précision les bancs de poissons] et [leurs moteurs **tirent** des filets gigantesques]. [Lorsque les stocks **seront épuisés**], [il **restera** uniquement le plancton et quelques méduses... peut-être !]

D'après Emmanuelle Grundmann, *Espèces en danger*.

Je lis et je repère

Phrase 1 : 2 verbes conjugués

Phrase 2 : 1 verbe

Phrase 3 : 1 verbe

Phrase 4 : 2 verbes

Phrase 5 : 2 verbes

Phrases simples : la deuxième et la troisième phrase.

Phrases complexes : la première, la quatrième et la cinquième phrase.

J'analyse

- Deux verbes conjugués.
- Deux propositions. Elles sont reliées par la conjonction de coordination « et ».
- Deux propositions.
- La cinquième phrase.
- Par deux points.
- [Tous les scientifiques sont inquiets] **car** [la surpêche représente la plus grande menace pesant sur la survie de la biodiversité marine].

Je m'exerce

1. [L'eau met plus d'un siècle pour se renouveler dans la Méditerranée] **car** [c'est une mer presque fermée].

2 Propositions indépendantes coordonnées

[La faune et la flore y sont en danger] : [c'est une mer malade et fragile].

2 Propositions indépendantes juxtaposées

[Les pollutions sont nombreuses] **et** [menacent la survie écologique de la Méditerranée].

2 propositions indépendantes coordonnées

[La situation est grave] [**si bien qu'**il faut agir très vite.]

2. Je relie les propositions indépendantes juxtaposées à l'aide de coordonnants.

- Les vagues sont très hautes **donc** toute baignade est interdite sur le littoral.
- Les débats en classe sont intéressants **car** ils permettent à chacun de s'exprimer.
- Des lois pour la préservation de la nature sont votées **mais** elles ne sont pas appliquées par tous les pays de la planète.

3. Je complète chacune de ces phrases selon les indications données.

- Je passe mes vacances à la campagne, **j'ai besoin de calme.**
- L'eau douce est rare **alors ne la gaspillons pas.**
- Des conventions internationales pour la protection de la biodiversité ont été signées **si bien qu'il faut les respecter.**
- Les eaux usées **que les usines rejettent** polluent fleuves et rivières.

L'expression de la cause et de la conséquence

L'eau du robinet ou l'eau en bouteille ?

Pour ton corps, boire de l'eau du robinet ou de l'eau en bouteille, c'est la même chose. Dans la plupart des cas, leur qualité est comparable. L'eau du robinet sent parfois un peu la Javel : elle contient du chlore qui a été ajouté pour tuer les éventuels microbes. Il s'évapore très vite à l'air libre. Il suffit de laisser reposer l'eau dans une carafe. **Mais** pour préserver l'environnement, l'eau du robinet et l'eau minérale ne se valent pas **parce que** les bouteilles en plastique représentent environ 10 kilos de déchets par habitant et par an. **Par conséquent**, elles dégradent l'environnement : il est important de penser à les recycler. [...] **Puisque** les bouteilles en plastique polluent l'environnement, privilégions l'eau du robinet.

D'après Isabelle Laffens-Gentieux et Gaëlle Bouttier-Guérive, Géo Ado, février

2008

Je lis et je repère

- Il vaut mieux boire l'eau du robinet pour préserver l'environnement.
- « Les bouteilles en plastique représentent environ 10 kilos de déchets par habitant et par an. »
- Elles dégradent (polluent) l'environnement.
- Il est important de penser à recycler les bouteilles en plastique et à privilégier l'eau du robinet.

J'analyse

- Le rapport logique de cause et de conséquence.
- L'eau du robinet sent parfois un peu la Javel **parce qu'elle** contient du chlore qui a été ajouté pour tuer les éventuels microbes.
- (mais) l'opposition – (parce que) la cause - (par conséquent) la conséquence - (puisque) la cause

Connecteurs logiques de cause	Connecteurs logiques de conséquence
Parce que – puisque – car – en effet – comme – en raison de – vu que – étant donné que – sous prétexte que – à cause de – grâce à – pour – à force de – faute de...	Par conséquent – donc – si bien que – c'est pourquoi – au point de – alors – de sorte que...

- Parce que
- Puisque

Je m'exerce

- Ils se sont tellement exposés au soleil qu'ils ont eu des ennuis de santé. (intrus)
- Certaines plantes sont devenues rares **en raison des** herbicides déversés dans les champs.
GN prépositionnel
- La Méditerranée est malade : elle est très polluée.

Proposition indépendante

- Les animaux sont malheureux dans les zoos **car** ils sont privés de liberté.

P. indépendante

- L'églantier est surnommé « rosier des chiens » **parce que** l'on pensait autrefois que ses fruits rouges guérissaient la rage.
P. subordonnée

- 2.** - Le trafic aérien a augmenté **donc** la trouée d'ozone est de plus en plus grande.

- Un raz-de-marée a été annoncé **si bien que** la région côtière est évacuée d'urgence.

- Ces rivières sont dangereuses parce qu'elles sont infestées de crocodiles.

- Le commerce de l'ivoire a pris de l'ampleur **de sorte que** la vie des éléphants est menacée.

- Le vent est **si** violent **que** le feu s'est rapidement propagé.

- 3. L'enfant :** Maman, pourquoi est-ce que je ne peux pas vivre dans l'eau comme les poissons?

La mère : **Parce que** tu ne pourrais pas respirer dans l'eau !

L'enfant : Mais **puisque** je peux respirer dans l'air, je peux respirer dans l'eau !

La mère : Non, tu ne peux pas, **parce qu'il** faut des branchies. Et **comme** toi, tu n'as pas de branchies, ce n'est pas possible !

L'enfant : Des branchies ? Qu'est-ce que ça veut dire ? **Puisque** je n'ai pas tout ça, moi, **pourquoi** je sais nager ?

La mère : Ecoute, **comme** je ne peux pas t'expliquer, va demander à papa !

L'enfant : **Pourquoi** à papa ?

La mère : Parce qu'il a réponse à tout !

4. - L'air que nous respirons est pollué **à cause des** gaz d'échappement des voitures.

- Il faut préserver la faune et la flore **car** elles sont indispensables aux équilibres naturels.

- **En raison de** la pollution des mers et des océans, de nombreuses espèces animales et végétales disparaissent.

- La forêt amazonienne doit être sauvegardée **puisque** c'est « le poumon de la Terre. »

- La déforestation est un vrai problème **parce qu'elle** entraîne la disparition des espèces animales.

- Des espèces animales ont été sauvées **grâce à** la bonne volonté des amoureux de la nature.

5. - Beaucoup d'animaux marins meurent étouffés **parce que** les océans et les mers contiennent des déchets en matière plastique.

- Les océans et les mers contiennent des déchets en matière plastique **c'est pourquoi** beaucoup d'animaux marins meurent étouffés.

- Les maladies respiratoires augmentent **car** l'air est pollué.

L'air est **tellement** pollué **que** les maladies respiratoires augmentent.

- L'homme est une menace pour la biodiversité **puisque** il a détruit de nombreux habitats abritant des espèces animales.

L'homme a détruit de nombreux habitats abritant des espèces animales **si bien qu'il** est une menace pour la biodiversité.

- Il faut aménager des espaces verts dans les villes **car** l'air est irrespirable.

L'air est irrespirable **donc** il faut aménager des espaces verts dans les villes.

- Il faut préserver les forêts **parce qu'**elles servent d'habitat naturel aux animaux et à certaines plantes.

- Les forêts servent d'habitat naturel aux animaux et à certaines plantes par **si bien qu'il** faut les préserver.

6. - La baignade est interdite parce que la plage est polluée.

- Comme les pompiers sont intervenus rapidement, des hectares de forêt ont été sauvés.

- Les éléphants d'Afrique sont menacés de disparition parce que leurs territoires ont été réduits.

- Des animaux sont morts de soif dans le Sahel parce qu'il n'a pas plu depuis longtemps.

7. - La pêche traditionnelle a été remplacée par une pêche industrielle si bien que la faune marine est en danger.

- L'homme détruit l'habitat des animaux par conséquent certaines espèces sont en voie de disparition.

- Les abeilles sont des insectes très utiles donc il faut les protéger.

- La planète se réchauffe c'est pourquoi les glaciers fondent.

Conjugaison

Futur simple / futur antérieur

« Quand les hommes auront abattu le dernier arbre, pêché le dernier poisson et tué le dernier animal, alors ils réaliseront que l'argent n'est pas comestible.»

Sitting Bull

Je lis et je repère

Auront abattu : abattre (3^{ème} groupe) - auront pêché : pêcher (1^{er} groupe) - auront tué : tuer (1^{er} G.) - réaliseront : réaliser (1^{er} G.)

J'analyse

Les verbes abattre, pêcher et tuer sont conjugués au futur antérieur

Le verbe réaliser est conjugué au futur simple

Le verbe être est conjugué au présent de l'indicatif.

« Quand l'homme aura abattu le dernier arbre, pêché le dernier poisson et tué le dernier animal, alors il réalisera que l'argent n'est pas comestible».

« Quand nous aurons abattu le dernier arbre, pêché le dernier poisson et tué le dernier animal, alors nous réaliserons que l'argent n'est pas comestible».

« Quand vous aurez abattu le dernier arbre, pêché le dernier poisson et tué le dernier animal, alors vous réaliserez que l'argent n'est pas comestible».

« Quand tu auras abattu le dernier arbre, pêché le dernier poisson et tué le dernier animal, alors tu réaliseras que l'argent n'est pas comestible».

- rai – ras – ra – rons – rez – ront

- le futur simple est employé pour exprimer un fait qui aura lieu plus tard, dans l'avenir.

Le futur antérieur est formé de l'auxiliaire « être » ou « avoir » au futur simple suivi du participe passé du verbe conjugué.

- L'action du verbe au futur antérieur se déroule avant celle au futur simple.

Je m'exerce

1.

verbes	Je/J'	Tu	il/elle	nous	vous	ils/elles
être	serai	seras	sera	serons	serez	seront
avoir	aurai	auras	aura	aurons	aurez	auront
rentrer	rentrerai	rentreras	rentrera	rentrerons	rentrerez	rentreront
remplir	remplirai	rempliras	remplira	remplirons	remplirez	rempliront

savoir	saurai	sauras	saura	saurons	saurez	sauront
aller	irai	iras	ira	irons	irez	iront
faire	ferai	feras	fera	ferons	ferrez	feront
venir	viendrai	viendras	viendra	viendrons	viendrez	viendront
vouloir	voudrai	voudras	voudra	voudrons	voudrez	voudront
recevoir	recevrai	recevras	recevra	recevrons	recevrez	recevront
falloir	_____	_____	il faudra	_____	_____	_____
devoir	devrai	devras	devra	devrons	devrez	devront
mettre	mettrai	mettras	mettra	mettrons	mettrez	mettront
cueillir	cueillerai	cueilleras	cueillera	cueillerons	cueillerez	cueilleront

2. Quelques commandements du parfait Matelot-Ecolo à respecter.

- Tu porteras toujours un gilet quelle que soit la météo que tu auras vérifiée avant d'embarquer.
- Tu navigueras avec prudence quand tu t'approcheras des animaux marins.
- Tu choisiras une zone de mouillage qui ne se trouve pas dans une zone protégée.
- Tu ne jetteras point de débris par dessus bord.

- Tu trieras les déchets comme à la maison.
- Tu ne prendras que le matériel autorisé pour la pêche.

3. J'éteindrai la lumière pour économiser l'électricité.

- Nous éteindrons la lumière pour économiser l'électricité.
 - Je ne ferai pas souffrir les animaux.
 - Nous ne ferons pas souffrir les animaux.
 - Je n'abîmerai pas les plantes.
 - Nous n'abîmerons pas les plantes.
 - Je ramasserai les papiers qui traînent par terre.
 - Nous ramasserons les papiers qui traînent par terre.
- Je choisirai un emballage biodégradable.
- Nous choisirons un emballage biodégradable.

4. Destination 2050

Suite au réchauffement de la planète, des palmiers **pousseront** en plein cœur des Pyrénées dans la jolie ville thermale de Luchon. Plus question de prendre un hélicoptère bruyant et polluant ! Les touristes **survoleront** les montagnes, installés dans un énorme dirigeable dont le moteur électrique **sera** silencieux. De longs tunnels transparents **traverseront** les forêts, et les visiteurs **pourront** observer les loups et les ours vivant en toute tranquillité. Le berger n'**ira** plus sur les pâturages ! Confortablement installé dans sa bergerie, il **surveillera** son troupeau grâce à son écran géant. Des architectes inventifs **bâtiront** un gigantesque hôtel au sommet de l'Aneto, le plus haut pic des Pyrénées. Depuis la terrasse circulaire, on **aura** une vue sur toute la chaîne de montagnes.

Pyrénées magazine, N° 62, mars-avril 1999, Milan

5. - Quand les hommes **auront pris** conscience de l'importance de la biodiversité, ils **cesseront** de la détruire.

- Un espace vert **sera aménagé** après la fermeture de la décharge de Ouled Fayet. (futur simple passif)
- Les maladies respiratoires **diminueront** avec les énergies renouvelables.
- Tu **feras** un geste pour la préservation de la biodiversité en utilisant un panier à la place des sacs en plastique.

Orthographe

Particularités orthographiques des verbes au futur simple

Nous pourrons améliorer la qualité de vie des êtres vivants avec des gestes simples. Nous nettoierons les plages et les rivières de tous les déchets que nous trierons pour les recycler. Nous ne jetterons plus de canettes, boîtes de conserve, chewing-gums dans la nature...

Je lis et je repère

Verbes	infinitif	temps
pourrons	pouvoir	futur simple
nettoierons	nettoyer	futur simple
trierons	trier	futur simple
jetterons	jeter	futur simple

J'ANALYSE

Le verbe pouvoir prend deux « r ».

Les verbes en « -yer » prennent « i » à la place de « y ».

Les verbes en « -ier » gardent le « e » muet.

Les verbes en « -eler » prennent deux « l ».

Les verbes en « -eter » prennent deux « t ».

Je m'exerce

1 - Ils **emploieront** tous les moyens nécessaires pour embellir leur ville : ils **achèteront** des guirlandes, des fleurs et des drapeaux.

- Vous ne **courrez** point sur les pelouses.

- Tu recevras demain matin la lettre qu'il t'**enverra** ce soir.

- Je t'**appellerai** vers 7 heures.

Je me prépare à l'écrit

Activité 1

L'eau est indispensable à la vie. Quelques gestes peuvent suffire à l'économiser pour la préserver.

D'une part, en prenant des douches rapides au lieu de bains, on gaspille beaucoup moins d'eau.

D'autre part, il suffit de fermer le robinet lorsqu'on se brosse les dents ou qu'on se lave les mains pour diminuer de moitié sa consommation d'eau.

Enfin, lorsqu'on détecte une fuite dans une installation, il faut rapidement la réparer. Là encore, on fait des économies d'eau.

Ainsi, l'adoption de ces quelques gestes permettrait de participer à la préservation de cette ressource si précieuse pour la vie sur terre.

Activité 2

Dangers pour la planète	Espoirs pour la planète
L'industrie chimique pollue l'eau et l'air. Les transports sont grandement responsables du réchauffement climatique.	L'industrie chimique crée de nouveaux médicaments qui sauvent des vies. Le développement des transports facilite les contacts humains.

Activité 3

A.

- Il n'y a rien de plus beau qu'un paysage naturel.
- L'air y est pur et sain ; c'est bon pour la santé.
- Les gens sont plus calmes et plus respectueux les uns des autres.
- C'est calme et tranquille. La vie y est plus simple, moins stressante.

B.

Il vaut mieux vivre à la campagne.

D'abord, il n'y a rien de plus beau qu'un paysage naturel.

En outre, la vie est plus simple, moins stressante par conséquent les gens sont calmes et de plus respectueux.

Enfin, l'air y est pur et sain donc c'est bon pour la santé.

Activité 4

Thèse 1 : Habiter au bord de la mer a des avantages.

Arguments :

- On peut se baigner facilement.
- On peut admirer les magnifiques couchers de soleil.

Thèse 2 : Habiter au bord de la mer a des inconvénients.

Arguments :

- L'humidité abîme les maisons.
- Il y a des risques dus aux tempêtes et au tsunami.

Séquence 3

Compréhension de l'oral

L'ours blanc, le maître du Grand Nord (transcription)

Il est le roi de l'Arctique, le plus grand prédateur terrestre : L'ours blanc. Son royaume s'étend sur toute la banquise du Grand Nord. Ici, la glace n'a que quelques mètres d'épaisseur. Si la banquise venait à fondre, l'ours blanc perdrait son territoire. Les phoques aussi ont besoin de la banquise; mais pour eux, ces étendues ne sont pas sans danger. Si la banquise disparaissait, les ours seraient contraints de se retrancher sur la bande de terre qui borde l'océan Arctique. Mais là, il n'y a pas de phoque à se mettre sous la dent. D'où l'idée d'envisager leur avenir dans le sud, dans l'Antarctique. Là-bas, la couche de glace mesure toujours plusieurs mètres d'épaisseur.

Film documentaire de Kay Schubert, diffusé par ARTE

Préécoute

- Il s'agit d'un film documentaire.
- C'est la chaîne ARTE qui l'a diffusé.
- Son titre est : L'ours blanc le maître du Grand Nord.
- L'auteur est Kay Schubert.

- Les animaux sont : l'ours blanc et les phoques.

Ecoute N°1

- Ce documentaire parle de l'ours blanc.
- Il est le **maître** du Grand Nord, le **roi** de l'Arctique, C'est le plus grand prédateur terrestre.
- « Prédateur » signifie « chasseur. »

Ecoute N°2

- L'ours blanc vit sur toute la banquise du Grand Nord.
- Le climat est glacial.
- Cette partie du globe se trouve au Pôle Nord. On l'appelle l'Arctique.
- La glace n'est pas très épaisse, elle n'a que quelques mètres d'épaisseur.
- L'ours blanc se nourrit de phoques.

Ecoute N°3

- La banquise risque de fondre à cause du réchauffement climatique.
- L'homme en est responsable.
- Si la banquise venait à fondre, l'ours blanc perdrait son territoire.
- La solution serait de se retrancher sur la bande de terre qui borde l'océan Arctique.
- Le réalisateur de cette vidéo vise à sensibiliser à la nécessité de protéger les animaux.

Production de l'oral

1. Elle représente une carte de géographie. Il s'agit du continent africain.
2. Les animaux sont : l'outarde – la gazelle – l'éléphant – le gorille - l'aigle royal....
3. Ces animaux sont menacés de disparition, d'extinction.
4. D'autres animaux menacés de disparition : le panda, le tigre du Bengale,
5. Le principal responsable est l'homme.
6. Création de réserves naturelles, sanctions sévères contre le braconnage et la surpêche, lutte contre la déforestation, les incendies de forêts et la pollution...
7. Les conséquences de la disparition de ces animaux entraîneraient des déséquilibres dans la nature tels que la rupture de la chaîne alimentaire, arrêt du processus de pollinisation, prolifération d'animaux nuisibles vecteurs de maladies...
8. Les causes de la disparition des animaux sont : la destruction de leur habitats par la déforestation, les incendies, les catastrophes naturelles, le braconnage, la pêche intensive, la pollution ...

J'observe et j'anticipe

1. Ce texte est extrait de « Science actualités ». L'auteur est Lise BARNEOUD.
2. Il comporte trois parties. La 2^{ème} partie comprend deux paragraphes.
3. Le texte pose le problème de la disparition des oiseaux.
4. Le titre est formulé sous forme de phrase interrogative. Une réponse possible : il y aurait un déséquilibre dans la nature.

Je lis pour comprendre

1. La diminution de certaines espèces d'oiseaux aurait des conséquences négatives sur l'équilibre du monde naturel.
2. Le principal responsable de ce problème est l'homme.
3. Dans l'introduction, l'auteur appuie son point de vue sur le recensement de l'ONG Bird international
4. Champ lexical : avifaunes, rapaces, proies, charognards, vautours, patrimoine naturel.
5. Prolifération.
6. La disparition presque totale des vautours.
7. Arguments se rapportant aux conséquences de la diminution des espèces d'oiseaux sur le monde végétal :
 - processus de pollinisation et dispersion des grains de fruits
 - lutte antiparasitaire naturelle.Arguments se rapportant aux conséquences de la diminution des espèces d'oiseaux sur l'espèce humaine : limiter la dispersion de certaines maladies.
8. - Certaines espèces d'oiseaux assurent les processus de pollinisation et la dispersion des graines de fruits.
 - Beaucoup d'oiseaux jouent le rôle d'antiparasites naturels.
 - Les oiseaux charognards évitent la propagation de certaines maladies.
9. « la disparition..... écosystèmes ».

La disparition implique l'extinction de l'espèce donc c'est une menace réelle. Par contre la diminution est une conséquence préoccupante.

Je relis pour mieux comprendre

1. C'est le cas des oiseaux insectivores.

C'est le cas de certains rapaces.

Les parenthèses (faucons, chouettes)

Les deux points : les petits rongeurs.

- Comme la rage ou la peste.
- Je peux employer : tel que ; par exemple...

2. Le rôle de ces exemples : réponses a et c.

3. Dans ce texte, l'intention de l'auteur est de : réponses a et c.

Récapitulons

Arguments	Exemples
De nombreux oiseaux servent de lutte antiparasitaire naturelle.	C'est le cas des oiseaux insectivores C'est le cas de certains rapaces (faucons, chouettes).
Les oiseaux charognards évitent la dispersion de certaines maladies.	Comme la rage ou la peste.

Vocabulaire

Les connecteurs logiques

Je lis et je repère

- d'abord, parce que, ensuite, à cause de, ainsi, enfin.

J'analyse

- D'abord, ensuite, enfin.
- Par ce que, à cause de.
- Ainsi.

Je m'exerce

- Souligner : en effet, ainsi, par ailleurs, cependant.
- Mais, d'autre part, en effet, de plus, donc.
- A force de, si bien qu', grâce au, à cause de, puisque.

L'expression de l'hypothèse (la condition)

Je lis et je repère

- La disparition d'un quart des espèces animales et végétales de la planète, la fonte de la banquise.
- Pourrait entraîner.....planète ; l'humanité.....à vivre ; l'ours blanc.....océan Arctique.
- Des conséquences envisageables.

J'analyse

- C'est un rapport logique de condition (hypothèse).
- Si.
- Le mode conditionnel.
- Un réchauffement de 1,8 à 2° c d'ici à 2050 ; Si l'abeille venait à disparaître ; si la banquise venait à fondre.
- Idée implicite : Un réchauffement de 1,8 à 2° c d'ici à 2050 ; Idée explicite : si l'abeille venait à disparaître ; si la banquise venait à fondre.
- Au cas où l'abeille viendrait à disparaître ; sans l'abeille ; en cas de disparition de l'abeille...

Je m'exerce

1. Au cas où vous ne pourriez pas venir, prévenez-moi !

- La tempête a été si violente que les vergers sont dévastés. (conséquence)
- Les joueurs espèrent que le public leur réservera un bon accueil. (complétive conjonctive)
- Vous trouverez des places pourvu que vous réserviez longtemps à l'avance.
- Vous arriverez à l'heure à condition que vous partiez immédiatement.
- On se demande si l'hiver sera rigoureux cette année. (complétive interrogative indirecte)
- Tu pourras suivre ce cours à condition de t'inscrire avant huit jours.

2. Tu pourras passer en 1^{re} AS **à condition que** tu sois plus sérieux dans ton travail.

- **Au cas où** tu verrais Sonia, dis lui de m'appeler.
- Vous aurez des difficultés pour le retour **si** vous ne réservez pas votre place.
- **En cas de** doute, demandez l'avis de votre médecin.
- **Sans** sa maladie, il aurait pu obtenir de meilleurs résultats.
- Nous déménagerons **à condition de** trouver un appartement plus grand.

3. Si mes parents ne m'encourageaient pas, je ne réussirais pas.

- Au cas où vous auriez un problème, téléphonez au service après vente.
- Tu iras en voyage pourvu que tu aies ton BEM.
- Si tu fournis des efforts, tu arriveras à déplacer ce tronc d'arbre.
- S'il regardait des films en VO, il pourrait améliorer son anglais.

4. Seraient, avais, sera, sois, ferais.

Charade : écho, si, toit, yen ou hyène. Réponse : Ecocitoyenne

Conjugaison

Le mode conditionnel

Je lis et je repère

A montré : montrer, passé composé, indicatif ; pourrait : pouvoir, présent, conditionnel ; venait : venir, imparfait, indicatif ; aurait : avoir, présent, conditionnel ; perdrait : perdre, présent, conditionnel ; serait : être, présent, conditionnel ; borde : border, présent, indicatif.

J'analyse

- La condition

Une étude scientifique a montré qu'un réchauffement de 1,8 à 2°C d'ici à 2050 pourrait entraîner la disparition d'un quart des espèces animales et végétales de la planète.

Selon le grand physicien Albert Einstein « si l'abeille venait à disparaître, l'humanité n'aurait plus que quelques années à vivre ».

De plus, si la banquise venait à fondre, l'ours blanc perdrait son territoire.

- Si. Imparfait de l'indicatif.
- pourrait entraîner la disparition d'un quart des espèces animales et végétales de la planète ; l'humanité n'aurait plus que quelques années à vivre ; l'ours blanc perdrait son territoire ; il serait contraint de se retrancher sur la bande de terre...
- Deux actions ; action certaine : une étude a montré... ;
action probable : un réchauffement pourrait entraîner...
- Sur le radical du futur simple ; on y ajoute les terminaisons de l'imparfait de l'indicatif.

Je m'exerce

- Tableau de conjugaison.

verbes	Je/J'	Tu	il/elle	nous	vous	ils/elles
être	serais	serais	serait	serions	seriez	seraient
avoir	aurais	aurais	aurait	aurions	auriez	auraient
rentrer	rentrerais	rentrerais	rentrerait	rentrerions	rentreriez	rentreraient
remplir	remplirais	remplirais	remplirait	remplirions	rempliriez	rempliraient

savoir	saurais	saurais	saurait	saurions	sauriez	sauraient
aller	irais	irais	irait	irions	iriez	iraient
faire	ferais	ferais	ferait	ferions	feriez	feraient
venir	viendrais	viendrais	viendrait	viendrions	viendriez	viendraient
vouloir	voudrais	voudrais	voudrait	voudrions	voudriez	voudraient
recevoir	recevrais	recevrais	recevrait	recevrions	recevriez	recevraient
falloir	_____	_____	il faudra	_____	_____	_____
devoir	devrais	devrais	devrait	devrions	devriez	devraient
mettre	mettrais	mettrais	mettrait	mettrions	mettriez	mettraient
cueillir	cueillerais	cueillerais	cueillerait	cueillerions	cueilleriez	cueilleraient

2. Recouvriraient ; donneraient ; se reproduiraient ; se multiplieraient ; détruiraient ; dévasteraient ; entameraient.

3. Interdirais, dirignons, visiteriez, seraient, seraient.

Les homophones grammaticaux

Je lis et je repère

- On parle du jeans.
- Le transport du jeans pollue l'environnement.
- L'écologie.

J'analyse

- Ils se prononcent de la même façon.
- Pronom personnel et verbe avoir.
- Ce sont des homophones.
- On peut remplacer « on » par « il » et « ont » par « avaient »
- Ses, qu'elle (s).

Je m'exerce

1. mais, met, mais, mets, mes.
2. ont, on, on.
3. ses, c'est, ses, s'est, ces.
 - ses, ses.
4. Quelle, qu'elle, quelles, quel, qu'elles.

Mots croisés

Verticalement : a. faim, b. feu, c. séisme, d. déchets, e. tabac.

Horizontalement : 1. fennec, 2. insecticide, 3. pollution, 4. dune, 5. sécheresse, 6. sachet.

Atelier d'écriture

Activité 1

La protection de la nature est une nécessité ; en effet, s'il ne protégeait pas la nature, l'homme ferait son propre malheur ; ainsi, les produits toxiques que l'homme laisse échapper dans la nature empoisonnent l'environnement, en particulier l'eau (des nappes phréatiques sont polluées par les nitrates utilisés dans l'agriculture), et finalement l'homme lui-même (qui consomme cette eau polluée).

Thèse	Connecteurs + Arguments	Exemples /explications+ moyens
La protection de la nature est une nécessité	en effet , s'il ne protégeait pas la nature, l'homme ferait son propre malheur	ainsi , les produits toxiques

2.

Thèse	Connecteurs + Arguments	Exemples /explications+ moyens
Les fruits frais sont de précieux alliés pour prendre soin de son corps en été.	<p>D'une part, ils apportent peu de calories mais beaucoup de fibres</p> <p>D'autre part, ils sont riches en vitamines</p> <p>Par ailleurs, ils regorgent de sels minéraux</p>	<p>comme la pomme et l'ananas.</p> <p>tels que l'orange et le raisin</p> <p>(la pastèque, la grenade)</p>

Activité 2

a) La ville offre de nombreux services publics : métro, bus, tramway...

Le sanctuaire de vie sauvage de Malaisie abrite des espèces en danger : l'orang-outan, l'éléphant pygmée de Bornéo et le rhinocéros de Sumatra.

La forêt méditerranéenne est constituée d'une végétation variée : lentisques, oliviers, pins, cyprès, chênes...

On peut profiter des plaisirs de la nature et de tous ses charmes : on peut faire de la randonnée, aller à la pêche, cueillir des fruits des bois.

b) La ville offre de nombreux services publics (métro, bus, tramway...).

Le sanctuaire de vie sauvage de Malaisie abrite des espèces en danger **comme** l'orang-outan, l'éléphant pygmée de Bornéo et le rhinocéros de Sumatra.

La forêt méditerranéenne est constituée d'une végétation variée **tels que** lentisques, oliviers, pins, cyprès, chênes...

On peut profiter des plaisirs de la nature et de tous ses charmes : on peut faire de la randonnée, aller à la pêche, cueillir des fruits des bois.

Activité 3

Arguments	exemples
Les plages interdites à la baignade sont polluées et peuvent provoquer des maladies	Comme la conjonctivite, l'hépatite...
Il ne faut rien jeter dans la forêt qui puisse provoquer des incendies,	Par exemple du verre, des mégots, du papier...
Les agriculteurs devraient utiliser moins de produits chimiques	Tels que les pesticides...
Plusieurs espèces animales sont en voie de disparition	: le panda, le rhinocéros, la gazelle...

Evaluation bilan

Protégeons notre planète

Compréhension du texte

1. Le problème posé est la destruction (la dégradation) de la planète.
2. Il ne suffit pas de constater les dégâts causés sur la nature, il faut la protéger.
3. -D'abord, en protégeons la nature, nous nous protégeons nous-mêmes.
- Par ailleurs, protéger notre planète signifie aussi préserver sa magnificence et les espaces de détente qu'elle nous offre.
4. Pour se nourrir et pour se détendre.
5. L'homme détruit l'équilibre naturel par l'extermination des animaux, par l'épuisement du sol, par la destruction des habitats naturels et par la pollution de son environnement.
6. Que l'on vive à la ville ou à la campagne, la nature nous offre la possibilité d'admirer ses beautés et de nous évader dans ses paysages enchanteurs.
7. « Préservons notre planète » ; « Sauvons notre planète ».
8. « nous » et « notre » renvoient à l'auteur, ses lecteurs et les hommes en général.

Projet 2 / Séquence1

Compréhension de l'oral

La Cigale et la Fourmi

La Cigale, ayant chanté
Tout l'été,
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue.
Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermisseau.
Elle alla crier famine
Chez la Fourmi sa voisine,
La priant de lui prêter
Quelque grain pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle.
"Je vous paierai, lui dit-elle,
Avant l'Oût, foi d'animal,
Intérêt et principal. "
La Fourmi n'est pas prêteuse ;

C'est là son moindre défaut.

Que faisiez-vous au temps chaud ?

Dit-elle à cette emprunteuse.

- Nuit et jour à tout venant

Je chantais, ne vous déplaie.

- Vous chantiez ? J'en suis fort aise.

Eh bien! dansez maintenant.

Jean de La Fontaine, *Fables*.

Préécoute

- A titre d'exemples : l'abeille, le papillon, la coccinelle, la mouche, la fourmi, le criquet...
- Les fourmis et les abeilles sont des animaux qui vivent en société organisée.

Ecoute n°1

- Les insectes cités dans cette chanson sont la Cigale et la Fourmi.
- C'est Jean de La Fontaine qui a écrit le texte de la chanson.
- C'est une fable de type narratif.
- Les saisons citées sont l'été et l'hiver.

Ecoute n°2

- La Cigale chantait pendant que la Fourmi amassait des provisions pour l'hiver.
- La Cigale se trouve sans nourriture. « Pas un seul petit morceau de mouche ou de vermisseau. » Elle est imprévoyante.
- Elle demande de l'aide à la Fourmi, sa voisine, en la priant (suppliant, implorant).

Ecoute n°3

- La Fourmi a refusé de l'aider.
- On dénonce l'égoïsme et l'avarice.
- La Fourmi est prévoyante, travailleuse.
- C'est la Fourmi qui incarne cette moralité populaire.
- Non, la morale est implicite.

Production de l'oral

- = La Cigale, le tabac et la Fourmi. L'auteur est Delestre.
- = Elle s'inspire de la célèbre fable de Jean de La Fontaine « La Cigale et la Fourmi. »
- = Par la Ligue nationale contre le cancer, 1991. Elle vise à faire prendre conscience et à sensibiliser contre les dangers du tabac.
- = Dans la première vignette, la Cigale est jeune et en bonne santé. Dans la dernière, la Cigale a prématurément vieilli, son teint est livide, pâle, elle tousse : elle a l'air gravement malade.
- = Fumé, manque, clope, mégot, nicotine, tiges, fumais, toussiez, antitabac.
- = Les mots synonymes sont : tige et clope
- =

Compréhension de l'écrit

Texte 1 : Pourquoi faire des études ?

J'observe et j'anticipe

1. Ce texte est tiré de l'œuvre « Le notaire du Havre » de Georges Duhamel.
2. L'auteur va probablement montrer l'importance des études c'est-à-dire pourquoi il faut faire des études...
3. On remarque l'emploi de guillemets : ils ouvrent et ferment un dialogue.
4. Joseph, le fils ; Raymond, le père.
5. C'est Joseph car c'est le personnage principal.
6. Joseph veut probablement arrêter ses études. Je suppose que ses parents veulent le convaincre de poursuivre ses études.

Je lis pour comprendre

1. La scène se passe en automne.
2. Les personnages en présence sont : Joseph, ses parents, le narrateur (l'auteur).
3. Le sujet (thème) de leur discussion c'est les études.
4. Joseph refuse de continuer ses études (veut arrêter ses études).
5. Non. « Cette décision jeta notre père en fureur et maman dans un grand trouble », « c'est une mauvaise raison, dit le père avec amertume », « il avait l'air profondément déçu ».

Je relis pour mieux comprendre

1. Important
- 2.

Arguments de Joseph	Contre-arguments de la mère	Contre-arguments du père
Je ne suis pas fait pour les études. Les trois-quarts de ce qu'on apprend, c'est parfaitement inutile. Nous n'avons pas les moyens d'acheter des livres et des fournitures.	Ton père commence des études terriblement difficiles et pourtant il n'est plus très jeune. Avec le progrès, les études sont absolument nécessaires.	Si tu avais vraiment la moindre envie de t'instruire, tu les volerais plutôt ces livres. Des livres ! On les ferait sortir de terre, quand on en a vraiment besoin.

2. Absolument nécessaires.
3. La condition/si
4. Les passages narratifs se trouvent au début du texte, avant le dialogue « l'automne... grand trouble » et à la fin du texte après le dialogue « mon père...déçu ».
Les passages argumentatifs se trouvent à l'intérieur du dialogue.
5. Dans les passages narratifs, les temps dominants sont le passé simple et l'imparfait.
Dans les passages argumentatifs, c'est le présent de l'indicatif qui est le temps dominant.
6. Ce texte est de type narratif. Il comporte un dialogue à dominante argumentative.

Texte 2 : Le loup et l'agneau

J'observe et je repère

1. Ce texte est extrait de « Fables » de Jean de la Fontaine.
2. Il s'agit d'un texte de type narratif. Les personnages cités dans le titre sont : le Loup et l'Agneau.
3. Le loup est un animal sauvage, féroce et cruel tandis que l'agneau est un animal domestique, doux, docile, inoffensif.
4. Il y a deux parties dans le texte :
 - a- Une partie narrative (un récit)
 - b- Un dialogue

Le récit se caractérise par l'emploi de l'imparfait, du passé simple et du présent de narration.

Le dialogue est mis en évidence par une ponctuation particulière (guillemets, tirets).

Je lis pour comprendre

1. Cette histoire se passe le long d'un cours d'eau.
2. Le dialogue commence au vers 7 et se termine au vers 27.
3. Les guillemets (« ») encadrent le dialogue.
4. Les tirets marquent la prise de parole des interlocuteurs. (-)
5. Le dialogue est encadré par deux passages narratifs.
 - a- « Un agneau se désaltérait... attirait.»
 - b- « Là-dessus... procès.»
- 6.

Situation initiale	Élément perturbateur	Situation finale
---------------------------	-----------------------------	-------------------------

Un agneau se désaltérait Dans le courant d'une onde pure ;	Un loup survient à jeun, qui cherchait aventure Et que la faim en ces lieux attirait.	Là-dessus, au fond des forêts Le loup l'emporte, et puis le mange, Sans autre forme de procès.
---	--	--

7. Valeur du présent : présent de narration (un loup **survient** à jeun), le loup l'**emporte** et puis le **mange**.

Je relis pour mieux comprendre

1. Le loup s'adresse à l'agneau en employant le pronom 'tu' car c'est un animal faible, sans défense donc qui ne mérite aucune considération.
2. L'agneau s'adresse au loup en le GN « sa Majesté » et le pronom personnel « elle ». L'agneau le considère comme un roi.
3. Elle renvoie au GN « Votre majesté » (le loup).
4. Les verbes de paroles : dit, répond, reprit. Ils sont placés à l'intérieur des répliques et séparés par des virgules. Le dernier verbe « a dit » est placé avant la dernière réplique ; il est suivi de deux points.
5. Les groupes nominaux sujets de ces verbes renseignent sur le caractère de ceux qui parlent.
- 6.

Les quatre reproches du loup	Les trois arguments de défense de l'agneau
Le loup reproche à l'agneau de troubler l'eau qu'il boit. Il lui reproche d'avoir dit du mal de lui l'an passé ; Le loup prétend que le frère de l'agneau a médit de lui. Le loup dit qu'il veut se venger des mauvais traitements que lui font subir le troupeau, les bergers et les chiens.	L'agneau explique qu'il est placé bien plus bas, à vingt pas au dessous du loup et qu'il ne peut donc pas brouiller son eau. L'agneau répond que c'est impossible puisqu'il n'était pas né l'an passé. L'agneau répond que c'est impossible puisqu'il n'a pas de frère.

7. C'est le loup qui a le dernier mot.

8. L'histoire se termine de façon tragique pour l'agneau car il est mangé par le loup. Je pense que c'est une injustice. Malgré son innocence, l'agneau a été jugé coupable par le loup affamé qui voulait à tout prix le manger.

9. La morale se trouve dans le premier vers de cette fable. « La raison du plus fort est toujours la meilleure ».

10. C'est le présent de vérité générale.

11. La vérité ne peut rien contre la force et l'injustice.

Je donne mon opinion

Non. Quelle que soit sa condition, chacun a droit au respect.

Vocabulaire

Les verbes d'opinion

J'observe et je repère

- L'utilité de la télévision.
- Il estime que la télévision est utile si l'on sait choisir les bons programmes.
- Penser, croire

J'analyse

- = Ce sont des verbes d'opinion. Ils servent à exprimer l'avis de l'auteur ou de l'énonciateur.
- = Estimer, trouver, admettre, juger, approuver...

Je m'exerce

- a. Pense, admet, apprécie, estime.
- b. suis convaincu(e) ; pense ; aime ; trouve...

Grammaire

La proposition subordonnée complétive conjonctive

Je lis et je repère

- L'auteur est contre la violence.
- Trouver, penser, persuader, dire.

J'analyse

- = « Je trouve que c'est un comportement lâche » : 2 verbes ; je trouve : proposition principale ; que c'est un comportement lâche : proposition subordonnée conjonctive.
« Il faut que les enfants aient une bonne éducation » : 2 verbes ; il faut : proposition principale ; que les enfants aient une bonne éducation : proposition subordonnée complétive.
- = Complément d'objet direct
- = Que : conjonction de subordination

- = Dans la première phrase, le verbe de la subordonnée est au mode indicatif car le verbe de la proposition principale est un verbe d'opinion. Dans la deuxième phrase, le verbe de la subordonnée est au mode subjunctif car le verbe de la principale exprime l'obligation.

Je m'exerce

1. qu'il s'agit d'un média passif ; que regarder la télé trop souvent nuit à la santé ; que les chaînes télévisées diffusent trop de scènes de violence.

2. Relatives : que certains d'entre eux montrent ; qu'il veut imiter.

Conjonctives : que les jeux vidéos sont à utiliser avec modération ; que certaines scènes sont trop souvent violentes.

3. peut, aient, est, fassent, arriviez/arriverez, sauras, se passera.

4. Qu'il parte; que tu réussiras ; que les nouveaux mariés soient heureux ; qu'il est innocent.

Conjugaison

Le subjunctif présent

Je lis et je repère

- = Michel Tournier - Il s'adresse aux enfants - Dans le but de les pousser à lire.
- = lise, se gave, a vu, ait été, rend, écrive, tiens, note, a glané, a vu, a écouté.
- = Ils sont conjugués aux modes indicatif et subjunctif.

J'analyse

- = lise, se gave, ait été, écrive, tiens, note.
- = lire/3^e ; se gaver/1^{er} ; écrire/3^e ; tenir/3^e ; noter/1^{er}.
- = D'abord que tu lises, que tu lises beaucoup, que tu te gaves de lectures..... et ensuite que tu écrives.....que tu tiens un journal et notes ce que tu as glané... .

... que nous lisions, que nous lisions beaucoup, que nous nous gavions de lectures..... que nous écrivions..... que nous tenions un journal et notions ce que nous avons glané..... .

... que vous lisiez, que vous lisiez beaucoup, que vous vous gaviez de lectures..... que vous écriviez..... que vous teniez un journal et notiez ce que vous avez glané..... .

... qu'ils lisent, qu'ils lisent beaucoup, qu'ils se gavent de lectures..... qu'ils écrivent..... qu'ils tiennent un journal et notent ce qu'ils ont glané..... .

= -e ; -es ; -e ; -ions ; -iez ; -ent.

= Le subjonctif est employé pour exprimer l'incertitude et l'indicatif pour exprimer la certitude.

Je m'exerce

1. soit, se jette, dérobe, ouvre, traîne, porte, fasse.

2. soyez, fait, appreniez, fassions, partiez, sera, dois.

3. Sois, écrivent, vous concentriez, dessinions, obtienne, puisse, interviennes, connaisse, dorment, soient, boives.

4. est, soit, sorte, fassiez, soyez, entendiez, puisse, peux, saches, obtienne, vienne, s'en aille, apprend, écrive.

5. Sentiment : je suis étonné, j'ai peur, je regrette, je crains

Doute : je ne pense pas, je ne crois pas, je doute

Un ordre, une nécessité : il faut, il est nécessaire, je veux

Souhait, vœu : j'aimerais, je désirerais, je voudrais.

Orthographe

Les homophones : tout/tous : adjectif indéfini ou adverbe

Je lis et je repère

Tout, tous. Des homophones grammaticaux.

J'analyse

Non. Toutes, tous sont des adjectifs indéfinis.

Tout est un adverbe.

- = Un nom
- = Les filles : féminin, pluriel
- = Les gars : masculin, pluriel
- = Les gens : masculin, pluriel.
- = Il s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il accompagne.
- = Tout (autour de la mer).
- = Si toute la jeunesse / Si tous les enfants

Je m'exerce

1.

Adjectif indéfini	adverbe
Tous (les hommes)	tout (engluée)
Toute (sa vie)	tout (près de son père)
Tout (l'après-midi)	toute (polluée)

2. tous, toutes, tout, toute, toutes, tous.

3. tout, toutes, toutes, toute, toutes, tout, tout.

Activité 1

- = La scène se passe sur le bord d'un chemin.
Les personnages sont un roi et un vieillard.
- = Le vieillard plantait des arbres fruitiers.
- = Le roi est surpris parce que le vieil homme continue à travailler malgré son âge avancé.
- = Les arguments du vieillard sont : faire de même que nos ancêtres et préparer l'avenir à nos successeurs.
- = Oui. « la réponse plut au roi »
- = Passages narratifs : « un roi.....l'observa » ; « surpris..... parler » ; « le roi...irrigué ».
Passages argumentatifs : dialogue (voir les tirets).
- = Le travail et les efforts sont toujours récompensés.

Activité 2

- = George, André, la mère d'André. George et André sont des amis ;
- = Non, il ne lui plaît pas.
- = Elle lui recommande de ne plus fréquenter cet ami.
- = ses manières, son accent, son rang social et ses mauvais instincts qui ne sont pas ceux d'André et de sa classe sociale.
- = D'abord, ensuite, aussi, et puis.
- = André ne partage pas la prise de position de sa mère.
- = Il sort en claquant la porte.

Activité 3

Tout d'abord, grâce à l'instruction, je peux accomplir seul mon travail. Auparavant, j'avais de très grandes difficultés. Parce que j'étais analphabète ; chaque fois qu'on me commandait de porter un sac de café au magasin, le contremaître devait m'y accompagner, pour être sûr que je déposai le sac à la bonne place, selon sa catégorie. Maintenant que je sais lire et écrire, je peux faire mon travail seul, sans être escorté. A présent je suis capable de remarquer les erreurs commises au cours de l'emmagasinage et de les signaler au contremaître.

De plus avec l'instruction, je peux maintenant lire toutes les lettres que je reçois et y répondre. Je peux, sans l'aide de personne, envoyer de l'argent chez moi.

Séquence 2

Compréhension de l'oral

Un jour, à la sortie du collège, après la séance de sport, quatre adolescents faisaient un bout de chemin ensemble pour rentrer chez eux. Soudain, Nawal, prise d'un malaise, tomba sur le sol à la surprise de ses camarades. Ne sachant que faire ni comment réagir, ils fouillèrent son cartable et ses poches dans l'espoir d'y trouver un téléphone portable pour prévenir ses parents. Malheureusement, elle n'en avait pas. Secourue par un automobiliste qui la transporta aux urgences de l'hôpital, ses camarades apprirent qu'elle avait fait un malaise hypoglycémique à cause de son diabète.

Le lendemain, au collège, cette histoire fit l'objet d'un débat au sujet du portable. Écoutons ses camarades Anis, Siham, Sara et Samy.

Anis : Je pense que le téléphone portable est indispensable. Ce qui vient d'arriver à Nawal est un bon exemple, j'espère que ses parents sont aujourd'hui convaincus de la nécessité de lui acheter un portable. Avec un portable, elle pourrait garder tout le temps le contact avec ses parents et ses copains. En cas de problème, elle pourrait les joindre n'importe où et n'importe

quand. Cela rassure !

Siham : Moi, je rêve d'en avoir un mais mes parents ne sont pas d'accord. Ils disent que je suis encore trop petite et que son utilisation revient trop cher. De plus, ils craignent que je l'utilise en classe et que je sois punie par mes professeurs.

Sara : Je suis d'accord avec tes parents. Le portable peut être source de problèmes : j'ai entendu dire qu'un camarade s'est fait racketter par des envieux. Il paraît également qu'il est dangereux pour la santé. Il y a le risque de développer un cancer surtout chez l'enfant. Ceux qui ont un portable devraient l'éteindre la nuit et utiliser le kit mains libres livré avec. C'est un bon conseil.

Samy : Moi, je ne suis pas de ton avis. Je me demande comment certains ados peuvent vivre sans cet objet précieux. Je n' imagine même pas ma vie sans. La dernière fois, mon téléphone était tombé par terre. Je l'ai donné en réparation pendant 24 h. J'en étais malade. Pourquoi? Eh bien déjà, dès le matin, je ne pouvais pas envoyer un SMS à mes copains pour leur dire que je serais en retard. Sur le chemin du collège, je ne pouvais pas écouter de la musique. Au stade, je n'ai pas pu prendre de photos souvenirs. Dans le bus, je ne pouvais pas jouer à mes jeux préférés ni joindre ma mère. Quelle horrible journée sans portable! Le portable est indispensable à notre survie. Personne ne peut s'en passer sauf si vous venez de la planète Mars, évidemment.

Anis : Tu as tout à fait raison, le téléphone portable est, de plus, la clé de l'autonomie. En réalité, quand on est privé de téléphone portable, c'est comme un fumeur qui doit arrêter de fumer. Il lui faut quelque chose dans la bouche et nous, notre portable dans la poche. Cela nous procure la sensation ne pas être seul. C'est en quelque sorte comme si on avait nos amis dans la poche. Le téléphone portable est une nouvelle drogue!

Préécoute

- Le téléphone, la lettre, le fax, le télégramme, les réseaux sociaux, skype, SMS, MMS...

Ecoute n°1

- Quatre voix.
- des adolescents
- Des collégiens.
- Le narrateur. C'est une voix féminine.
- La suite du document est un dialogue.
- Deux voix masculines et deux voix féminines.
- Pour ou contre le téléphone portable.

Ecoute n°2

- Le malaise hypoglycémique de Nawal.
- A la sortie du collège après la séance de sport.
- Non.
- Ils ont demandé l'aide d'un automobiliste de passage qui l'a transportée à l'hôpital.
- L'utilité du portable.

Ecoute n°3

- | | |
|--------|--------|
| - Anis | pour |
| Sara | contre |
| Siham | pour |
| Samy | contre |
- Je pense, ils disent, ils craignent, je suis d'accord, je ne suis pas de ton avis, tu as tout à fait raison.

Ecoute n°4

Les arguments en faveur du portable

Garder tout le temps le contact avec ses parents et ses copains.
Un objet précieux.
On ne peut pas s'en passer
La clé de l'autonomie.
Procure la sensation de ne pas être seul.

Les arguments contre :

Trop petite
Utilisation trop chère.
Utilisation en classe, punition par les professeurs.
Source de problèmes.
Dangereux pour la santé.
« Tu es encore trop petite et son utilisation revient trop cher. »
« Nous craignons que tu l'utilises en classe et que tu sois punie par tes professeurs. »

Récapitulons (à titre indicatif)

Sara dit que ses parents ont raison car le portable peut créer des problèmes.

Elle ajoute qu'il pourrait aussi provoquer des maladies graves comme le cancer chez l'enfant. Elle recommande aux utilisateurs de portable de l'éteindre la nuit et d'utiliser le kit mains libres pour parler. Elle pense que c'est un bon conseil.

Samy dit qu'il ne partage pas son avis car lui, il ne peut pas vivre sans portable. Il se demande d'ailleurs comment certains ados peuvent s'en passer en raison des nombreux services qu'il rend.

Production de l'oral

Parlons-en !

Je redonne à chacun ses paroles

Samir : Salut Nabil ! Tu vas bien ?

Nabil : Bonjour, Sam ! Je vais super bien. Et toi, comment tu vas ?

Samir : Je tousse un peu, mais ça va ! Je viens juste de sortir de chez le médecin et il m'a demandé d'arrêter de fumer. Tiens, je t'offre mon paquet de cigarettes pour ne pas être tenté.

Nabil : Tu rigoles ? Quand est-ce que tu m'as vu fumer ? T'as qu'à les jeter tes clopes. J'suis pas dingue, moi.

Samir : Désolé, je pensais te rendre service...

Nabil : Ah bon ! Tu appelles ça un service. Avoir les dents jaunes et l'haleine qui pue, c'est pas mon truc.

Samir : Tu exagères un peu ! Regarde mes dents, elles ne sont pas si jaunes que ça.

Nabil : Peut-être ! Mais n'oublie pas que la cigarette est une vraie drogue. Moi, j'veux pas être dépendant. J'suis un homme libre ! Et surtout, j'ai pas envie d'choper le cancer.

Samir : Merci pour la leçon ! Je te promets d'y réfléchir.

Samia : Il ferait un bon médecin, ce Nabil. Il faut des gens comme lui pour obliger les autres à garder la santé.

1. Samir propose à son ami Nabil son paquet de cigarettes.
2. Le médecin lui a demandé d'arrêter de fumer et pour ne pas être tenté de fumer.
3. Nabil, surpris, refuse catégoriquement la proposition de son ami. Il a tout à fait raison, il n'a d'ailleurs jamais fumé.

4. Oui. Il faut absolument éviter la première cigarette pour ne pas tomber dans l'accoutumance (dépendance, addiction).

5. Les arguments pour justifier sa prise de position sont :

- Ne pas avoir les dents jaunes et l'haleine qui pue.
- La cigarette est une vraie drogue.
- Il n'a pas envie de contracter le cancer.

6. Ces arguments vont certainement convaincre Samir d'arrêter de fumer.

Compréhension de l'écrit

J'observe et je repère

1. Le pronom « je » renvoie à l'auteur. C'est un enfant.
2. Ce texte parle de projets d'avenir, du choix d'un métier...
3. Le dialogue commence à partir de « j'ai réfléchi longtemps... » et se termine par « Alors tu seras fier papa... centre du monde » ; on ouvre les guillemets au début du dialogue et on les ferme à la fin du dialogue.
4. Les tirets indiquent le changement de prise de parole.

Je lis pour comprendre

1. Les personnages sont le père et son fils.
2. Ils discutent à propos du choix du métier, des projets d'avenir de l'auteur.
3. L'enfant veut devenir clown.
4. Il pense que c'est le plus beau métier du monde.
5. Quand je serai grand, je deviendrai clown.
6. Le père n'approuve pas sa décision. « pitre, guignol, saltimbanque ! Rien, quoi ! »
7. Arguments de l'enfant : 1. J'aurai un nez rouge. 2. J'éblouirai les enfants.
8. Contre-arguments du père : 1. On choisit un métier pas un nez. 2. Mais si tu veux faire taire les enfants, alors deviens maître d'école.

Je relis pour mieux comprendre.

1. Les phrases en italique dans le texte s'appellent des didascalies. Elles apportent des précisions sur le ton, les gestes...
2. Les verbes introducteurs de parole : annoncer, répondre, s'exclamer, s'indigner, insister. Ils précisent des sentiments.
3. Ils peuvent se placer avant, à l'intérieur ou après les paroles. Le sujet de ces verbes de paroles est inversé lorsqu'il est placé à l'intérieur ou après les paroles.
4. Les verbes de paroles sont conjugués au passé simple.
5. Les passages narratifs du texte sont conjugués à l'imparfait et au passé simple, à la 1^{er} et 3^{ème} personne du singulier.
6. Dans le dialogue, le temps dominant est le futur car l'enfant parle de ses projets d'avenir.
7. Les passages argumentatifs se trouvent dans le dialogue.
8. Ce texte est un dialogue inséré dans un récit. Le dialogue est à dominante argumentative.

Compréhension de l'écrit / Texte 2

J'observe et j'anticipe

1. Ce texte est un extrait de pièce de théâtre d'Eugène Labiche : *Le voyage de Monsieur PERRICHON*.
2. Les indices sont : le numéro de la scène (3), de l'acte (III), le nom des personnages en début de scène et avant leurs répliques, les didascalies.
3. Monsieur et Madame Perrichon ; ils sont mari et femme.

Je lis pour comprendre

1. Ces personnages discutent du *choix d'un fiancé pour leur fille*.
3. Ils ne sont pas d'accord sur le sujet.
4. Point de vue de Mme Perrichon : elle préfère M. Armand (Sa famille est honorable, sa position excellente), quant à Perrichon, il préfère Daniel (j'aime mieux Daniel, il me plaît).

Je relis pour mieux comprendre

1. Ironiquement, d'un air hautain : Des informations sur le ton
2. Le type exclamatif. Les personnages expriment leurs sentiments.

3.

Arguments de Mme Perrichon en faveur de M. Armand	Contre-arguments de Perrichon
Il est issu d'une famille honorable, il possède une position excellente, il a sauvé la vie de son époux.	Il lui trouve un petit air pincé, des manières, un ton protecteur.
Arguments de Perrichon en faveur de Daniel	Contre-arguments de Mme Perrichon
Il lui plaît, ce jeune homme.	Il flatte sa vanité.

4. Chaque interlocuteur cherche à convaincre l'autre.

5. Pour minimiser l'acte de M. Armand et ne pas lui être redevable de ce service rendu.

6. « la » désigne Henriette, leur fille.

7. Chacun d'eux appartient à une classe sociale différente.

Vocabulaire

Les niveaux de langue

Je lis et je repère

Je relis les paroles enfermées dans les bulles de la page 113.

- C'est Nabil qui s'exprime dans un langage plutôt familier.

J'analyse

- Et toi, comment tu vas ?
- Dans un langage familier. « Et toi, comment est-ce que tu vas ? », « Et toi, comment vas-tu ? » : emploi de l'expression « est-ce que » puis de l'inversion du sujet.

Phrases incorrectes	correction
J'suis pas dingue, moi.	Moi, je ne suis pas fou.
C'est pas mon truc.	Ce n' est pas mon genre.
Moi, j'veux pas être dépendant.	Moi, je ne veux pas être dépendant.
J'ai pas envie d'choper le cancer.	Je n' ai pas envie de choper le cancer.

- Je vais **super** bien. **Très**
Tu **rigoles** ? Tu **plaisantes** ?

T'as qu'à les jeter tes **clopes**. Tu n'as qu'à les jeter tes **cigarettes**.

Dingue : fou

Truc : genre.

D'choper : d'attraper, de contracter.

Voir « Faisons le point ».

Je m'exerce

1. – familier, soutenu, courant, familier, soutenu, courant, soutenu, courant, familier soutenu.

2.

Familier	courant	Soutenu
Bagnole	Voiture	Véhicule
Bécane	Vélo	Bicyclette
Bouquin	Livre	Ouvrage
Fringues	Habits	Vêtements
Causer	Parler	Discuter
Froussard	peureux	Poltron

3. – Pourquoi est-ce que tu ris ? Pourquoi ris-tu ?

- Est-ce que tu dors ? Dors-tu ?

- Où est-ce que tu vas ? Où vas-tu ?

- Qu'est-ce que tu fais ? Que fais-tu ?

4. Où est-ce que tu es ? Qu'est-ce que tu fais ? Qu'est-ce qu'il dit ? Il n'y a pas de lait dans le frigidaire. Cet enfant n'arrête pas de pleurer. Le professeur nous a fait une interrogation très facile. Cet homme est riche, il a acheté une très belle voiture. Mon père est compréhensif.

Les verbes de parole

Je lis et je repère

- = Le père et son fils
- = annoncer, répondre, s'indigner.

J'analyse

- = Je (l'enfant), il (mon père)
- = Ils indiquent qui parle et la façon dont les paroles sont prononcées.
- = Ils n'ont pas la même place dans la phrase.
- = Autres verbes de parole : déclarer, dire, répliquer, crier...
- = Lorsque les verbes de parole sont placés avant le dialogue, on les fait suivre de deux points (:). Lorsqu'ils sont placés à l'intérieur ou après le dialogue, ils sont isolés par des virgules.

Je m'exerce

1. a. dit b. déclara, balbutia, bégaya, répondit.

2. Une question : interroger, questionner, s'étonner, demander

Une réponse : affirmer, répondre, répliquer, avouer, déclarer, réclamer.

3. Ordonna, s'excusa, demanda, commanda, chuchota, demandèrent, exigea, s'informa, implora, répliqua.

Grammaire

La ponctuation dans le dialogue

Je lis et je repère

- = C'est un dialogue.
- = Les guillemets,
- = les tirets.

J'analyse

- = La ponctuation et les temps des verbes.
- = Voir faisons le point

Je m'exerce

J'habitais un appartement de trois pièces au sixième étage d'un immeuble sans ascenseur et ma femme avait la fâcheuse habitude de dresser des listes incomplètes des commissions à faire...

« Tiens, me dit-elle un jour, au moment où je déposais à ses pieds un couffin lourdement chargé, il manque la cannelle.

- Mais ma femme, répliquai-je, on peut s'en passer, fais une chorba sans ce condiment.
- Ah non ! dit-elle, en prenant un air boudeur, il m'en faut, sinon je ne ferai rien.

Je lis et je repère

- = Un pêcheur, un mendiant, la femme du pêcheur.
- = Le mendiant demande au pêcheur de lui donner de quoi manger.
- = Sa femme ne partage pas son avis.
- = Elle lui dit qu'il ne vient pas d'accomplir une bonne action.
- = Et qu'est ce qui te fait dire cela femme ?

J'analyse

- = Types : déclaratif, injonctif, interrogatif.
- = Déclara, supplia, demanda.
- = 1. Présent, 2. passé simple, 3. passé simple.
- = Avant ou après au discours direct, avant au discours indirect.
- = Les deux points, les guillemets.
Voir faisons le point.

Je m'exerce

1. Discours direct : « pourquoi... mélodieusement », « eh bien... hiver »

Discours indirect : une cigale... manger.

2.

a. Il m'apprend : « Mon chien est perdu car il n'est pas à la fourrière ». Je dis au vieux Salamano : « Tu pourras avoir un autre chien ». Il a raison de me faire remarquer : « Je suis habitué à celui-ci ».

b. La vendeuse annonce à sa cliente : « Vous devez payer 600DA ». La dame demande à la vendeuse : « Epluchez tous les légumes, ça pèsera moins lourd... »

3.- Nos parents nous demandent si nous voulons aller à la mer cet été.

- Le professeur nous conseilla de faire nos devoirs.
- Elle se demande pourquoi le réveil n'a pas sonné.
- J'aimerais savoir si vous vous sentez bien.
- L'actrice dit aux journalistes qu'elle ne tournera plus aucun film avec ce réalisateur.
- Ce sportif avoue que sa vie a changé quand il a remporté sa première médaille d'or.
- Le gendarme conseilla aux automobilistes de faire attention aux routes inondées.

La concordance des temps dans le discours rapporté

Je lis et je repère

- = Demanda, répondit, dit.
- = Au passé simple.

J'analyse

- = Au discours indirect, les verbes de dialogue changent de temps et/ou de mode après un verbe de parole au passé.

Je m'exerce

1. a. Discours direct : « non, non et non ! »

Discours indirect : je lui ai dit qu'il devait m'aider à faire mes devoirs ; Il a dit que c'était incroyable qu'un homme ne puisse pas avoir un peu de repos chez lui ; Elle a demandé ce qui se passait ; Moi, j'ai dit que j'étais bien malheureux, que personne ne m'aimait ; Maman est retournée..... du silence.

- b. Les verbes de parole au passé : ai dit ; a crié ; a dit ; a demandé ; ai dit

2. - Mon ami m'annonça qu'il partait en vacances.

- Ma petite sœur avoua que c'était elle qui avait terminé la veille le pot de confiture de fraises.

- Sonia a affirmé à Nabila qu'elle lui prêterait sa robe pour sa soirée.

- Le directeur demanda aux deux élèves d'où ils venaient.

- Le passant releva l'enfant et lui demanda s'il s'était fait mal.

- Il s'approcha de ses camarades et leur demanda ce qu'ils faisaient et pourquoi ils riaient.

3. - L'élève dit : « Excusez-moi d'être en retard, mon réveil n'a pas sonné, j'ai raté mon bus et j'ai dû venir à pied. » Il ajouta : « Je rattraperai le cours et j'aurai vite recopié la leçon »

- Dina a confirmé : « je suis enfin à Paris et j'en suis contente. »

- Amine disait : « je suis bien à la campagne et je voudrais être une mouche ou un papillon pour me cacher entre les fleurs.»

Orthographe

Les adverbes

Je lis et je repère

- = Hier ; Confortablement ; trop ; très ; laborieusement ; gaîment.
- = Ils modifient ou précisent le sens d'un verbe.
- = Ce sont des mots invariables.
- =

J'analyse

- = **Adverbes de temps** : hier ; **Adverbes de manière** : confortablement ; gaîment ; laborieusement ; **Adverbes de quantité** : très, trop.
- = Voir faisons le point.

Je m'exerce

1. L'intrus : a. joliment b. développement c. regroupement
2. Lentement, intelligemment, simplement, prudemment, brillamment, poliment, sérieusement.
3. Fréquemment, vraiment, merveilleusement, vivement, galamment, naïvement, régulièrement, discrètement, follement, particulièrement, précieusement.
4. Courageusement, vaillamment, élégamment, respectueusement, finement, délicatement, franchement.

Atelier d'écriture

Activité 1

Le loup : (*en colère*) Eh toi là-bas ! Qui t'a permis de troubler mon eau, tu seras puni!

L'agneau (*en se faisant tout petit*) : **Mais non, je ne la trouble pas, je suis à vingt mètres plus bas que vous.**

Le loup : Quoi ? Tu me dis que tu es innocent ? Et en plus, tu m'as insulté l'année dernière.

L'agneau : comment aurais-je pu le faire puisque **je n'étais pas né ?**

Le loup : **Si ce n'est pas toi, c'est ta sœur ou ton frère.**

L'agneau : **Je n'ai ni frère ni sœur.**

Le loup : **Alors c'est quelqu'un de ta famille, c'est pour ça que je veux te punir.**

Le loup emmène alors l'agneau dans la forêt et puis le mange.

Activité 2

Vignette 1 : Tu es trop petite, ma chérie.

Vignette 2 : Et à quoi ça lui sert ?

Vignette 4 : Pour l'instant, je sais où tu es et où tu vas, je ne suis pas inquiète. Tu as bien le temps d'avoir un portable.

Vignette 5 : J'ai du mal à le croire. Et puis, ce n'est pas une honte de ne pas avoir de portable Lulu !

Vignette 7 : Ma mère aussi. Je ne la ferai pas changer d'avis, même si je fais la crise du siècle !

Vignette 9 : Comment tu le sais ?

Vignette 11 : Elle lui a dit de ne plus l'apporter à l'école, si elle ne voulait pas qu'il soit confisqué !

Evaluation bilan

Compréhension du texte

1. La drogue.
2. - La drogue n'est un bienfait que pour les trafiquants qui s'enrichissent.
- La drogue est un faux refuge, une béquille de papier.
3. Le deuxième argument. Il les nomme des victimes, de malheureux bambins.
4. assassins ; malfrats. Le plus fort est « assassins ».
5. alors que
6. Le trafiquant de drogue est un être froid et calculateur. Il attire sa jeune victime et lui inocule son poison par petites doses afin de le rendre dépendant.
7. A chaque prise, ton cœur, ta tête, ta mémoire, ta chair s'affaibliront tandis qu'inversement le pourvoyeur deviendra de plus en plus riche.
8. L'auteur dit à son fils qu'il lui a parlé pour le mettre en garde et, à travers lui, c'est à tous les enfants de la Terre qu'il souhaite s'adresser.
9. Chaque année, plus de 200 000 personnes dans le monde sont tuées par la drogue.
10. Lettre à mon fils.
11. Ce texte a une visée argumentative. Son auteur veut convaincre son fils, et à travers lui tous les jeunes, que la drogue est un poison mortel qu'il faut à tout prix éviter.

Projet 3 / Séquence 1

Compréhension de l'oral

Un voyage au bout du rêve

Arriver dans le Sahara, c'est débarquer sur une planète inconnue où la nature ne semble pas appartenir à la Terre : immensité grandiose, paysages féériques, havre de paix.

L'unité du Sahara est due à la sécheresse extrême du climat qui rend les cultures impossibles en dehors des oasis qui ressemblent à des coins de paradis. Vous pourrez les admirer et vous aurez à apprécier leur calme bienfaisant et leur fraîcheur agréable.

Les reliefs du Sahara présentent des aspects variés : on y trouve les massifs montagneux du Hoggar et du Tibetti au centre et à l'est et les dunes du grand Erg, au nord.

Tam, c'est ce paysage lunaire, immense, privé d'arbres et bordé de pics aigus étranges. C'est le charme des Touaregs, longues silhouettes bleues ; c'est aussi l'extraordinaire fantasia: danses, chants et courses de méharis.

Allez à la découverte du grand Sahara avec ses charmes et ses merveilles, et surtout l'accueil chaleureux et l'hospitalité de ses citoyens !

Extrait d'un dépliant touristique

Ecoute n°1

- D'un dépliant touristique.
- Dans des agences de voyage.
- Document plié en volets qui s'adresse aux touristes.
- Un voyage au bout du rêve.
- Aux touristes. La source « dépliant **touristique** ».
- Du Sahara.

Ecoute n°2

- Débarquer, découverte. Touaregs, dunes, oasis, fantasia, Hoggar.
- Touaregs, Sahara, Tibetti, Hoggar. Tam (Tamanrasset).

Ecoute n°3

- Il décrit le Sahara.
- Il le fait de façon valorisante: il vante la région, il fait l'éloge du Sahara.
- Immensité grandiose, paysages féériques, havre de paix, admirer, apprécier leur calme bienfaisant et leur fraîcheur agréable, charme des Touaregs...
- Mettre en valeur la région pour inciter les touristes à la visiter.
- « **Allez à la découverte du grand Sahara avec ses charmes et ses merveilles, et surtout l'accueil chaleureux et l'hospitalité de ses citoyens !** »
- Au présent de l'impératif.

Production de l'oral

- La carte de l'Algérie. Au voyage, à la découverte, aux vacances.
- ONT. Aux touristes. Pour inciter au voyage.
- L'Algérie. 4 paysages. Le littoral, un paysage de montagnes au nord.
Une Oasis, le désert dans le Sud.
- Ces paysages sont variés, contrastés, magnifiques...
- Des sites et monuments historiques (ruines romaines de Timgad, le Méchouar à Tlemcen, l'animal emblématique du Sahara, un complexe touristique.
- Un slogan. Phrase nominale. Pour accrocher et attirer l'attention.

Compréhension de l'écrit

J'observe et je repère

- = Ce document est extrait de :Tassili Magazine n°34.
- = L'auteur est journaliste puisqu'il écrit dans une revue trimestrielle. Le N° 34 correspond aux mois de juin-août 2003.
- = Il comporte 04 parties.
- = Le thème est : le littoral algérien. Les sous-thèmes sont : la mer, les centres côtiers , la richesse archéologique, la profondeur historique. (Ne pas confondre : sous thème et sous titre)

Je lis pour comprendre

- = Les phrases interrogatives utilisées dans la première partie ne sont pas de vraies questions. Elles servent à interpeller le lecteur à capter son attention.
- = Le printemps et l'été car elles correspondent aux vacances et sont propices aux activités liées à la mer.
- = L'auteur parle des habitants du littoral dans la deuxième partie. L'adjectif qui peut les caractériser est « accueillants ».

Je relis pour mieux comprendre

1.

	Le littoral	La mer	Le soleil	La nature
1^{ère} partie	Le littoral algérien	-mer diaphane -faune et flore marines	x	montagnes boisées de pins
2^{ème} partie	Ce littoral	- fonds marins fascinants - la mer	le soleil	paysages naturels d'un charme prenant...
3^{ème} partie	Le littoral algérien Ce littoral	La mer La mer cristalline	soleil complice	nature généreuse
4^{ème} partie	Le littoral de l'Algérie	La mer	le soleil	x

Les qualificatifs « fascinants », « diaphane » et « cristalline » valorisent la beauté des fonds marins et la grande pureté de l'eau.

Les adjectifs « généreuse » et « complice » qualifient en général des personnes. Ils soulignent ici la richesse de la nature qui s'offre aux visiteurs et la présence constante du soleil qui contribue à la rendre plus belle.

2. Les fonds marins du littoral algérien sont fascinants parce qu'ils ne sont pas pollués. « La faune et la flore marines y sont encore parfaitement préservés ».

3. Une façon de vivre ouverte aux autres.

4. Le pronom « vous » sert à interpeler directement chaque lecteur pour qu'il se sente concerné par la découverte du littoral algérien..

5. Les verbes qui suivent ce pronom sont au futur simple de l'indicatif. Ce temps exprime un futur certain. Le journaliste fait comme si le visiteur avait déjà décidé de visiter le littoral et il lui dit ce qu'il y trouvera..

6. « Sur cette terre » désigne l'Algérie ; « en un espace si vaste et si étroit » désigne le littoral algérien.

7. Il faut donc que vous visitiez cet immense musée à ciel ouvert, unique au monde et surtout que vous le sauvegardiez.

Vocabulaire

L'expression de la subjectivité : la modalisation

Je lis et je repère

- = El Oued
- = Beauté et tranquillité.
- = C'est une belle ville qui charme le visiteur.
- = Les mots en gras sont des marques de la présence de l'énonciateur. Ils indiquent que le jugement de l'auteur est favorable.

J'analyse

Le texte 1 décrit la ville de façon objective. Le texte 2 décrit la ville de façon subjective.

Adjectifs et noms valorisants	Hospitalière, enchantement, charme, beauté, splendide...
Adverbes	Vivement, très
Pronom personnel	me

- Sans aucun doute, mer de sable.
- La ville aux mille coupoles.

Je m'exerce

1. les plus spectaculaires, la splendeur, l'amabilité, sans pareille, agréable, doux, paradis.
2. Beauté/laideur ; attirant/repoussant ; sain/pollué ; doux/rude ; embellir/ enlaidir ; artificiel/naturel ; banal/ original; aimable/antipathique .
3. - La métaphore, la comparaison, la périphrase.
4.
 - a. Modalisateurs : la beauté, la majesté, fertilité, abondance, aussi beau.
 - b. Magnifiques, charmante, la rouge, accueillante, hospitaliers.
 - c. La mer, la grande bleue - Blida, la ville des roses - Annaba, la coquette - Constantine, la ville des ponts suspendus - Sétif, la capitale des Hauts Plateaux - Alger, la bien gardée - Tikjda, la perle du Djurdjura

Les expansions du nom

Je lis et je repère

- = **Casbah** : célèbre, où se bousculent maisonnettes et minarets ;
Montagnes : majestueuses, de la Kabylie ;
Rivages : beaux, de la Méditerranée ;
Gorges : du Rhoufi, que l'on confond avec un canyon américain.
- = Les adjectifs qualificatifs sont placés avant et après le nom.
Les compléments du nom et les propositions subordonnées relatives sont placées après le nom.

J'analyse

- = **Adjectifs qualificatifs** : célèbre, majestueuses, beaux.
Compléments du nom : de la Kabylie, de la Méditerranée, du Rhoufi.
Propositions subordonnées relatives : où se bousculent maisonnettes et minarets, que l'on confond avec un canyon américain.
- = Elles servent à enrichir et à préciser le groupe nominal.
- = Dans ce texte, ces expansions donnent une image valorisante.
- = En effet, elles traduisent le point de vue de l'auteur ; elles expriment un jugement personnel (une opinion favorable).
- = Où, que.
- = Les pronoms relatifs ont un double rôle : 1- ils évitent la répétition d'un nom appelé antécédent. 2- ils relient deux propositions indépendantes. Ils introduisent des propositions subordonnées relatives.
- = Où complète le nom Casbah, que complète le nom gorges.

Je m'exerce

1. - séduisante (adj. qualificatif) ; de sable fin (Complément du nom) ; où la fraîcheur est assurée par la forêt environnante (proposition subordonnée relative) .
- algérien (adj. qualif.) ; qui guident les bateaux pendant la nuit (prop. sub. rel.) ; de lumière (CN) ; petites/ grands (adj. qualif.) ; des côtes et des ports (CN).
2. **Adjectifs qualificatifs** : gris, rocheux, surprenante, méridional, basses, crépies, romanes, seule, vertigineuse.

Propositions subordonnées relatives : que l'on contourne pour traverser la ville, où l'on se croirait...mer, où le mistral ... feuillage, où la rivière ... s'étire, où les maisons ... l'histoire.

3. Qui fait du bien ; qui répand (exhale) une odeur ; qui envoûte ; qui est sec et peu peuplé ; que l'on admire.

4. Printanière ; solaires ; paternelle ; pulmonaires (respiratoires) ; aérien, maritime, ferroviaire ; mondiale ; touristique.

5. de Tlemcen ; de nombreux touristes ; merveilleuses ; historiques qui fascinent les visiteurs ; entier.

6. qui ; où ; dont.

7. **Relatives** : que nous avons, que nous n'utilisons plus.

Complétives : que nous les lisions, que nous les jetions.

L'expression du but

Je lis et je repère

« Le parc naturel a été créé pour que la faune et la flore soient protégées. »

-C'est le rapport logique de but.

-Pour que.

-Pour, afin de.

J'analyse

= Pour : pour que afin de : afin que.

= Groupe Prépositionnel ; proposition subordonnée conjonctive.

= Le mode subjonctif ; c'est une intention : l'action n'est pas encore réalisée.

Je m'exerce :

1. de crainte de manquer son rendez-vous; pour que nous puissions partir en vacances; de peur d'être dérangé; visent à conserver les sites historiques (rapport implicite).

Attention, il y a **deux intrus** :

- pour être restée trop longtemps sur la plage (l'expression de la cause).

- que chacun est vite parti s'abriter (l'expression de la conséquence).

2. pour ; afin de ; de peur que ; pour ; afin que ; afin de.

3. Pour enrichir mes connaissances ; afin de participer à la fête du printemps (Le Tafsit) ; afin de promouvoir le tourisme ; pour attirer un maximum de voyageurs; de crainte de tomber gravement malade ; de peur que les voisins s'en plaignent.

Conjugaison

Le présent de l'impératif

Je lis et je repère

- = déguste, rapprochent.
- = faites, découvrez, préparez-vous ; le sujet n'est pas exprimé.
- = Faire, découvrir, se préparer ; temps : présent ; mode : impératif.

J'analyse

- = 2^{ème} pers. du sing. ; 1^{ère} pers. du plur.
- = Le radical des verbes au présent de l'impératif est celui des verbes au présent de l'indicatif.
- = Au mode subjonctif.

Je m'exerce

1. Allez ; n'oubliez pas ; faites.

2. Voir : tu vois, vous voyez ; vois, voyez.

Mettre : tu mets, vous mettez ; mets, mettez.

Offrir : tu offres, vous offrez ; offre, offrez.

Envoyer : tu envoies, vous envoyez ; envoie, envoyez.

Craindre : tu crains, vous craignez ; crains, craignez.

Recevoir : tu reçois, vous recevez ; reçois, recevez

Tenir : tu tiens, vous tenez ; tiens, tenez

3. Prenez, reposez-vous ; va, vas-y ; prenez ; ne fumez pas ; partez ; respectez ; rangeons.

4. Conseil ; ordre ; prière ; recommandation.

Orthographe

L'accord dans le groupe nominal

Je lis et je repère

bougainvillées : Violettes, pourpres, orange / féminin pluriel

bibiscus : rouges et roses / masculin pluriel

lauriers-roses : ivoire, cramoisis / masculin pluriel

géraniums : multicolores / masculin pluriel

jasmins : blancs / masculin pluriel

odeur : sucrée / féminin singulier

roses : inépuisables / féminin pluriel

- = L'adj. s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie.
- = En général, les adjectifs de couleur s'accordent avec le nom. Ils restent invariables lorsqu'ils sont composés ou tirés d'un nom.

Je m'exerce

1. Adj. Variables : multiples, noires, étrange, altières, hautes, heurtées, fondues, blanches, dorées, rocailleuses, beiges, brunes.

Adj. Invariables : vieux rose, lilas, vert pâle, jaune vif, marron foncé.

2. Fraîche, fraîches ; doux, doux ; fausse, faux ; vieille, vieil ; longue, longs ; vive, vives ; fière, fiers ; publique, publics ; belle, bel ; nouvel, nouvelle.

3. Etonnante, mystérieuse, profondes, hauts, sombres, grise, rocailleuse, dentelée, magnifique, longue, étroite, bordée, escarpées, bleu clair.

Activité 1

Découvrez, dégustez, appréciez, flânez, allez, profitez, admirez.

Projet 3 / Séquence 2

Compréhension de l'oral

Texte à écouter

Alger, le 30 juin 2013

Chère Racha,

Je pense que ça serait bien de passer nos vacances chez grand-père et grand-mère à Annaba. Tu n'es pas de mon avis ?

D'abord, il y a beaucoup d'activités sportives. A la mer, on peut faire du pédalo, de la planche à voile, de la pêche... Dans la forêt, on peut faire du VTT et des balades. En ville, il est possible d'aller à la piscine ou d'aller courir sur le terrain de sports.

Ensuite, les activités culturelles sont multiples : on peut aller à la bibliothèque, au cinéma ou au musée avec grand-père.

En plus, la ville est agréable : les maisons coquettes sont entourées de jolis jardins fleuris. Les squares sont nombreux où l'on peut flâner.

Enfin, la cuisine de grand-mère est délicieuse, elle va nous régaler avec ses bons makrouts parfumés aux clous de girofle et notre venue va lui faire plaisir car elle va préparer pour nous tous les plats que grand-père refuse de manger à cause de son cholestérol.

Voilà pourquoi j'aimerais que nous passions nos vacances chez nos grands-parents et puis, ils me manquent énormément.

Réponds-moi vite pour que je prévienne mamie de notre arrivée.

Je t'embrasse de tout mon cœur.

Ta cousine Sonia

Ecoute n°1

- A une lettre. Les indices : précisions de lieu et de date, les formules d'appel (Chère Racha), formule de salutation (Je t'embrasse de tout mon cœur), signature.
- Sonia. A Racha
- Lien familial : ce sont des cousines
- D'Alger, le 30 juin 2013.

Ecoute n° 2

- Chère Racha – Je t'embrasse de tout mon cœur.
- Les vacances.
- Pour lui demander de passer les vacances ensemble chez leur grands-parents.

- 4 arguments.
- D'abord - ensuite - en plus - enfin.

Ecoute n°3

- du pédalo - de la planche à voile - de la pêche
- a) faux b) faux - c) faux - d) vrai.

Je complète :

Sonia écrit à sa cousine Racha pour l'inciter à passer les vacances avec elle chez leurs grands-parents à Annaba. Pour la convaincre, elle lui donne quatre bonnes raisons : les activités sportives, les activités culturelles, la découverte de la ville d'Annaba et l'art culinaire de leur grand-mère.

Production de l'oral

- Une carte postale.
- D'Amsterdam, aux Pays -Bas. Le 1^{er} mars 2010.
- Quentin. A Amsterdam.
- Yanqing Li. Elle vit à Nanking.
- Le lieu où il se trouve, le temps qu'il fait, les activités qu'il pratique et son penchant pour la cuisine de la région. Pour lui donner de ses nouvelles et l'envie de visiter ce pays.

Compréhension de l'écrit

J'observe et j'anticipe

1. Il s'agit d'une lettre. Les indices sont : - indication du lieu et de la date d'envoi, - la formule d'appel : l'émetteur écrit à son ami, - une formule de politesse, à la fin, - la signature en bas à droite.

2. Ce texte est une lettre extraite de « Nouvelles de mon jardin » dont l'auteur est Rabia Ziani.

Je lis pour comprendre

1. Rachid. Il écrit à son ami. Le 15 septembre 1971 de Beni-Allah.

2. Trois paragraphes.

3. Les voyages.

4. Il s'adresse à quelqu'un qu'il connaît bien : son ami.

Je relis pour mieux comprendre

1. Formule d'appel : cher ami. Au début de la lettre.

Formule de politesse : amicalement. A la fin de la lettre.

2. Il pense que c'est du gaspillage.

3. La Kabylie, Oran, Ghardaïa, Timgad et Tlemcen.

4. La Kabylie est comparée à la Normandie. Élément commun : les vergers.

5. Rachid a récolté les fruits de la saison qu'il a partagés avec ses voisins.

6. Il parle du bonheur.

Rachid : « les uns le trouvent dans la tâche bien accomplie, dans la vie simple. »

Son ami : « d'autres peut-être insatiables, peut-être instables, vont loin à sa recherche mais ne le trouvent nulle part. »

Vocabulaire

Le vocabulaire de la correspondance

Je lis et je repère

- = Formule d'appel : cher ami
- = Formule de politesse : Amicalement
- = Corps de la lettre : Il me semble.....nulle part.

J'analyse

	La date et Le lieu
La formule d'appel	
Le corps de la lettre	
Formule de politesse	
	La signature

- Formules d'appel : chers parents, chers amis...
- Formules de politesse : affectueusement, amicales pensées, bien à toi...

Je m'exerce

1. - A un(e) ami(e) : Amicalement ;
 - A un proche parent : Affectueusement ;
 - A quelqu'un que tu connais un peu : Cordialement ;
 - A quelqu'un que tu ne connais pas du tout : Sincères salutations ;
 - A un chef hiérarchique : Veuillez accepter mes salutations distinguées ;
Respectueusement.

2.

Expéditeur : personne qui fait un envoi ;

Destinataire : personne à qui est destiné un envoi ;

Correspondance : échange régulier de lettres ;

Missive : message écrit ;

Courrier : ensemble de lettres, de colis envoyés par la poste ;

Timbre : vignette que l'on colle sur une enveloppe ;

Télégramme : message urgent sur imprimé, très bref, transmis par la poste ;

Colis : paquet que l'on envoie à quelqu'un par la poste ;

E-mail : courrier ou adresse électronique ;

P.S. : texte écrit dans une lettre après la signature ;

Expédier : envoyer à destination ;

Décacheter une enveloppe : ouvrir une enveloppe qui est cachetée (fermée).

3. La peur, l'amour, l'affection, la tendresse.

4. Joie ; solitude ; timidité ; honte ; peur ; tristesse ; émerveillement ; déception.

Grammaire

L'expression de l'opposition

Je lis et je repère

= Pourtant

J'analyse

= L'opposition

= Il y a tant et tant de beautés à visiter dans notre pays mais certains préfèrent passer leurs vacances à l'étranger.

= Bien qu'il y ait tant et tant de beautés à visiter dans notre pays, certains préfèrent passer leurs vacances à l'étranger.

Alors qu'il y a tant et tant de choses à visiter dans notre pays, certains préfèrent passer leurs vacances à l'étranger.

= On emploie le subjonctif après bien que et l'indicatif après alors que.

= En dépit des multiples beautés de notre pays, certains préfèrent passer leurs vacances à l'étranger.

Je m'exerce

1. Malgré le mauvais temps ; - **Mais** tu n'es pas content ; - **Pourtant** je ne me suis pas laissé abattre ; - **Cependant** le chômage sévit toujours ; - **Mais** on reste couvert ; - **Pourtant**

les prix restent élevés; - **Bien que** des efforts soient déployés; - **Contrairement** aux avertissements des scientifiques sur le réchauffement climatique.

2. Bien que ; même si ; malgré ; pourtant ; mais.

3. Mais ; il est vrai, néanmoins ; pourtant ; bien que ; cependant ; néanmoins ; pourtant.

4. - Karim n'est pas bon en maths mais il est doué pour le sport.

- Tu adores la musique classique alors que ta copine la déteste.

- 60% des étudiants travaillent pendant les vacances néanmoins 15% de lycéens le font.

- Les gens sont passionnés des émissions de divertissement en revanche les émissions culturelles n'ont pas beaucoup de succès.

- Notre équipe favorite a gagné le match mais elle ne s'est pas qualifiée.

- Elle a très bien répondu aux questions des examinateurs cependant elle n'a pas suffisamment argumenté ses opinions.

5. Même s'il est âgé ; bien qu'elle ait peur ; bien qu'il fasse froid ; quoiqu'il soit courageux ; même si elle suit un régime strict ; bien qu'il ait une maladie sévère.

6. - Le chauffeur a eu un accident malgré sa prudence.

- En dépit de sa fatigue, il travaille sans arrêt.

- Malgré les risques, il voudrait faire ce voyage.

- Elle a pu se libérer malgré la charge de son travail.

Conjugaison

Les temps verbaux dans la lettre

Je lis et je repère

= Présent, futur, passé composé, imparfait.

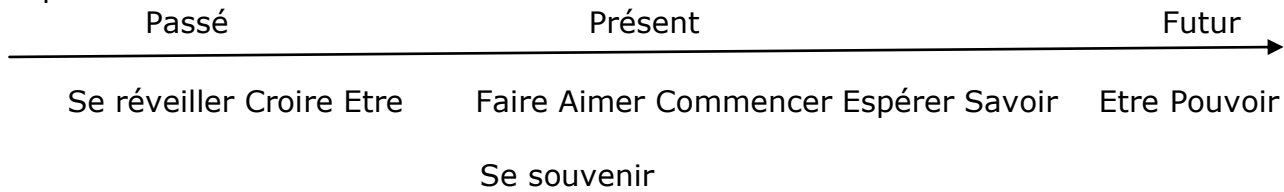
= Temps simples : présent, futur, imparfait

Temps composés : passé composé

= Indicatif et conditionnel

J'analyse

- = Evènements déjà produits : je me suis réveillée, j'ai cru que j'étais à nouveau à Istanbul.
- = Verbes au présent : fait, est, aime, commence, espère, te souviens.
- = Evènement pas encore produits : ce sera l'hiver, tu pourras venir, le ciel et la mer vont pouvoir t'attendre.



Je m'exerce

1. - Passé : ont fait.
 - Présent : est, invite, sont, trouve, emmènent, ai.
 - Futur : irons, sera
2. ai fait, avons dîné, avons fait, ai adoré, ai pris.
3. avons fait, a laissé, a continué, ai vraiment eu, suis montée, ont disparu, peux, faut, rame, s'est arrêté, viendrai, faut (fautra).
4. découvriras, profiteras, pourras, mèneront, visiteras, feras, te fatigueras, auras, auras.

Orthographe

L'accord du participe passé

Je lis et je repère

- = as passé, as visité, as vues, suis resté, n'ai pas quitté, ai partagés, se sont régalés.
- = Ils ont une forme verbale composée

J'analyse

- = Passé composé ; auxiliaires avoir et être.
- = Vous avez passé..... et vous avez visité.... que vous avez déjà vues.... Nous, nous sommes restés dans notre village, nous n'avons pas quitté notre jardin..... nous les avons partagés..... .
- = Le participe passé employé avec l'auxiliaire être s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe. Lorsqu'il est employé avec l'auxiliaire avoir , le participe passé ne s'accorde jamais avec le sujet mais s'accorde avec le COD placé avant le verbe. Employé sans auxiliaire, le participe passé s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il accompagne.

Je m'exerce

1. - Auxiliaires : est, a, sont, ont, a, a, as, sont, a, est.

- Participes passés : levé, ouvert, glissés, chatouillé, roulé, dressé, observé, entendu, finies, promis, levée.

- Les mots avec lesquels ils s'accordent: Anis, les rayons du soleil, les vacances, elle.

2. mouillée ; attendu ; décorées ; remplies ; visité ; située ; envoyé ; envoyé ; revenue ; rencontrés ; rentrés ; rapporté ; montré ; rapportées.

3. Passionnées, parties, préparé, étonnées ; conquises.

Atelier d'écriture

Activité 1

5. Ensuite le coût d'une telle visite me semble beaucoup trop élevé. Il me sera difficile de prendre en charge tous les frais.

8. Votre directeur.

6. Enfin, des professeurs devront vous accompagner. Cela occasionnera un dérangement en cette fin de trimestre.

2. Chers enfants,

7. J'espère que vous comprendrez mes raisons et que vous ne serez pas trop déçus.

3. J'ai reçu Amine Badis, votre chef de classe. Il intercédait auprès de moi pour obtenir mon accord pour une visite au jardin d'essai d'El Hamma à Alger. Je ne puis malheureusement vous donner satisfaction.

1. Béjaia, le 30 avril 2013

4. Tout d'abord, je vous rappelle qu'une excursion pour le nettoyage de la plage de Tichy est déjà programmée pour la fin mai. Vous y participerez grâce à la générosité de l'Association des parents d'élèves.

Je me prépare au brevet

Compréhension du texte

1. Un jeune lecteur. « Tu le sentiras quand tu seras un homme ».
2. 1-b / 2-f / 3- e / 4-a / 5-d / 6- c
3. « Le » renvoie à « ce sentiment patriotique ».
4. Son pays natal. Le lieu d'origine de sa langue maternelle.
5. « Vous le sentirez par la colère que vous éprouverez si vous entendez injurier votre pays par un étranger. »
6. lorsque tu reviendras au pays après une longue absence ; lorsque tu entendras parler ta langue maternelle dans un pays lointain; lorsque tu entendras insulter ton pays par un étranger ; lorsque tu verras ton pays agressé.
7. L'amour de la patrie.

Les expériences sur les animaux

- Je suis contre les expériences sur les animaux, dit Gaspard.
- Pourquoi ? demande Lisa.
- Tu me demandes pourquoi ? s'étonne Gaspard. Mais il ne faut pas faire de mal aux animaux ! C'est horrible de tuer des animaux dans des laboratoires.
- On a découvert comme ça des médicaments et des traitements qui guérissent les hommes.

Gaspard réfléchit.

- Quand même ce n'est pas normal de faire souffrir des animaux pour tester des rouges à lèvres et des produits de beauté.
Lisa n'avait pas pensé à cela. Elle réfléchit.
- Pour le maquillage, je suis d'accord. Mais les médicaments ?
Gaspard se gratta la tête. C'est vrai, on ne peut pas risquer de tuer des hommes.
On pourrait peut-être les tester sur des plantes ou autre chose ?

Lisa réfléchit.

- Tu verras, ils diront que ça coûte trop cher.
- Ils ? mais c'est qui ils ? demande Gaspard.

Lisa réfléchit. Il faudra qu'elle se renseigne, elle ne sait pas du tout qui décide de ces expériences.

- Alors, tu penses qu'on n'a pas le choix, qu'il n'y a rien à faire ? continue Gaspard.
- Je ne sais pas.
- Déjà, refusons tous d'acheter les produits testés sur les animaux.
- Mais si tu as besoin du médicament ? Moi je préfère guérir des humains.
La vie d'un seul être humain vaut bien la vie de mille animaux, non ?
- Non, pas d'accord.

P.-F. Dupont-Beurier et Brigitte Labbé, *D'accord et pas d'accord.*

Discussion entre deux amies à la sortie du zoo

Julie : C'est la dernière fois que je t'accompagne au zoo !

Marie : Pourquoi ? C'était super, non ?

Julie : Ah tu trouves, toi ? Non, mais franchement, ne me dis pas que t'as pas vu les singes derrière leurs grillages comme ils étaient malheureux !

Marie : Mais pas du tout ! Ils sont en sécurité au moins ! Ils ne craignent plus ni les chasseurs ni les prédateurs.

Julie : Tu parles ! Bien au contraire ! Je suis persuadée qu'ils préféreraient grimper dans leurs arbres et courir partout en liberté même s'il y'a du danger !

Marie : Eh bien moi, j'suis certaine que si on les mettait pas dans des zoos, ces singes-là, y en aurait plus ! Entre les chasseurs, les prédateurs, les maladies....

Julie : C'est quand même pas une raison pour les enfermer. Ils s'ennuient toute la journée.

Marie : Pourquoi tu dis qu'ils s'ennuient ?

Julie : Mais enfin, regarde leurs yeux ! Ils s'accrochent au grillage en implorant qu'on les laisse sortir ! A mon avis, ils sont dépressifs ...Ils vont mourir d'ennui avant longtemps ! Rappelle-toi le plus vieux de tous, il ne bougeait même plus de sa branche. Il avait les yeux vides.

Marie : Tu rêves ! Ils faisaient une bonne sieste, c'est tout ! Et d'après moi, il était bien heureux : le ventre plein, pas de danger ! Le paradis !

Julie : Justement, tiens ! Ils n'ont même plus besoin de se bouger pour manger ! On leur porte tout sur un plateau ! En plus, Ils vont certainement faire du gras et ils ne sauront même plus se nourrir eux-mêmes!

Marie : Arrête ! Ils vont pas faire de gras du tout ! Leurs menus sont équilibrés. Ils sont préparés par des spécialistes.

Julie : Mais ils sont complètement dépendants de l'homme ! C'est terrible pour des animaux dits sauvages ! On change leur vraie nature ! Tu parles d'une liberté, toi !

Marie : Moi je trouve que c'est une forme de liberté d'avoir sa nourriture garantie chaque jour.

Julie : Oui, Peut-être, mais tu ne m'empêcheras pas de penser que c'est pas leur place ! Ils seraient mieux dans leur milieu naturel.

Marie : Tu te rappelles du petit noir au fond de l'enclos ? Il avait un gros pansement à la patte gauche. Il se l'est pas mis tout seul, y'a bien quelqu'un qui lui a mis, quelqu'un qui l'a soigné ! Heureusement pour lui !

Julie : Oui, évidemment, et alors ?

Marie : Et alors, en pleine nature, il aurait fait comment pour se soigner ? Il serait mort, c'est sûr !

Julie : ça, ma vieille, ça s'appelle la sélection naturelle ! Ça change rien au problème !

Marie : Moi, je dis que les zoos avec de grands enclos comme celui-là, c'est vraiment très bien !

Julie : Je vais t'enfermer quelques jours dans un enclos et tu m'en diras des nouvelles ensuite, d'accord ?

Marie : Tu mélanges tout !

Julie : N'empêche que je ne mettrai plus les pieds dans un zoo.

Marie : C'est ton choix ! Ce n'est pas le mien !

Recueil de textes, *CM2 CNED*

PS : Voir CD pour écouter ce texte

L'argent fait-il le bonheur ?

Yves Michaud : A votre avis, l'argent fait-il le bonheur ?

Fatoumata : Oui, parce que quand on en manque, on est malheureux. Mais lorsque tu en as trop, les gens ne s'intéressent qu'à ton porte-monnaie, c'est un problème.

Yves Michaud : Il vous est arrivé d'en avoir trop ? Ce serait quoi pour vous, avoir trop d'argent ?

Kadiatou : Ce serait être multimilliardaire.

Yves Michaud : Vous répondez en termes de quantité. Mais 300€ en Europe et 300€ en Afrique, cela ne représente pas la même chose. L'évaluation en termes de quantité ne suffit pas.

Swann : Moi je dirais qu'on a trop d'argent quand on a plus de besoins.

Yves Michaud : Il y a plusieurs sortes de besoins, ceux qui sont naturels, ceux qui sont artificiels... Donnez-moi des exemples.

Fatoumata : Manger, c'est un besoin naturel, avoir un portable, c'est un besoin artificiel.

Yves Michaud : D'accord, tu as besoin de manger, d'avoir un toit, une famille... Maintenant dis-moi, ne pas avoir assez d'argent, qu'est-ce que c'est ?

Nadèje : Ne pas pouvoir satisfaire ses besoins naturels comme manger, pouvoir être chez soi...

Yves Michaud : Comment définiriez-vous l'argent ?

Fatoumata : C'est un moyen d'échange.

Thomas : C'est le moyen d'obtenir ce que tu veux.

Yves Michaud : Tout ce que tu veux, tu es sûr ?

Fatoumata : Disons plutôt d'obtenir tout ce qu'on peut acheter.

Clémence : On ne peut pas tout acheter. Il y a des personnes âgées qui ont beaucoup d'argent et qui sont seules, abandonnées par leur famille. Alors elles sont malheureuses. L'argent ne peut pas tout combler.

Yves Michaud : Vous avez très bien compris que l'argent peut satisfaire un certain nombre de besoins, c'est vrai, mais pas tous. L'amitié, est-ce que vous pouvez l'acheter ?

Victor : Non, pas la vraie amitié.

Hedi : L'amour non plus.

Yves Michaud : C'est vrai. (...) Maintenant dites-moi, pensez-vous que vous avez besoin de beaucoup d'argent pour être heureux ou que vous pouvez l'être avec peu d'argent ?

Fatoumata : Moi, je me vois bien avec 300€ par mois. Ce serait pépère.

Nadeje : Moi, j'ai besoin d'un salaire moyen qui me permette d'acheter juste ce qui me fait vivre.

Hedi : Moi, je veux le strict minimum. Le surplus, je le donnerai à ceux qui en ont besoin.

Propos recueillis par Pierrette Rieublandou.

La vérité selon Ninon

La maman : A table ! C'est prêt !

Ninon : Beurk !

La maman : Ta mère s'est donné du mal pour préparer ce plat. Tu pourrais l'encourager un peu...

Ninon : Pas trop s'il te plaît...

Le frère : Moi, je dirai à maman que c'est bon pour être gentil.

Ninon : Ça alors, on me fait de grands discours à propos du mensonge, et maintenant, on me dit de mentir. Il faudrait savoir !

Le frère : Ce n'est pas un mensonge, c'est pour faire plaisir.

Ninon : Si, c'est un mensonge, parce que tu n'aimes pas et tu dis que tu aimes !

Le frère : Non, ce n'est pas un mensonge !

Ninon : Ah bon ! Alors comment ça s'appelle ? La vérité peut-être ?

La maman : Ça s'appelle un mensonge blanc, Ninon. C'est un mensonge pour faire plaisir.

Ninon : Eh bien ! Tu vois que c'est un mensonge !

La maman : Écoute Ninon, il y a des mensonges qui ne sont pas des mensonges, c'est tout !

Ninon : Mais on ment quand même. (Ninon donne discrètement sa part à son chien qui la renifle puis l'abandonne)

Oscar Brenifier et Iris de Moüy, *La vérité selon Ninon*, PP. 20/21©Editions Autrement, 2005.

Mouchoirs en tissu ou en papier ?

Le mouchoir en tissu semble plus écologique parce qu'il est réutilisable et parce qu'il dure. Mais ce n'est pas aussi simple... D'où vient en effet le coton qui le compose ? Et comment est-il cultivé : avec ou sans produit chimique ? De plus, si le carré de tissu peut resservir, il doit être lavé régulièrement à température très élevée, sous peine, pour l'utilisateur, d'avoir le nez replongé dans ses miasmes. Il faut donc de la lessive, de l'eau et de l'électricité pour la machine à laver et peut-être le fer à repasser.

Le mouchoir en papier se compose, lui, de cellulose issue d'arbres de plantations. Sa fabrication est gourmande d'eau et d'énergie, et les traitements à base de produits dérivés du chlore, qu'on utilise encore pour blanchir les fibres, polluent souvent les rivières. Il faut savoir que nous consommons environ 33 000 tonnes de mouchoirs en papier par an, contre 61 tonnes de mouchoirs en tissu. Alors, à toi de choisir...

En tous cas, quitte à utiliser les mouchoirs en papier, veille à ne pas les gaspiller et les jeter n'importe où.

Rubrique « Echos logiques », *Mikado*, juillet 1993

Prenez soin de votre écriture

Si je te racontais, disait un jour Legouvé à sa petite-fille, tout ce que ma mauvaise écriture m'a valu d'ennuis, de désagréments, d'humiliations ! Mes amis ont l'air de rire de mon défaut, mais, au fond, ils le blâment ou s'en irritent ; ils ont raison : c'est une impolitesse de mal écrire, car c'est donner de la peine à ceux qui nous lisent, et c'est une sottise, car c'est gâter ce qu'on écrit. Ecris bien fillette, écris bien ! Une jolie écriture pour une femme, c'est comme une jolie toilette, une physionomie aimable, un agréable son de voix. Cela prévient en sa faveur, on est porté à penser du bien d'elle.

Le respect du pain

J'ai le respect du pain.

Un jour j'ai jeté une croûte, mon père est allé la ramasser. Il ne m'a pas parlé durement comme il le fait toujours.

"Mon enfant, m'a-t-il dit, il ne faut pas jeter le pain ; c'est dur à gagner. Nous n'en avons pas trop pour nous, mais, si nous en avons trop, il faudra le donner aux pauvres. Tu en manqueras peut-être un jour, et tu verras ce qu'il vaut. Rappelle-toi ce que je te dis là, mon enfant ! "

Je ne l'ai jamais oublié.

Cette observation, qui pour la première fois peut-être dans ma vie de jeunesse, me fut faite sans colère, mais avec dignité, me pénétra jusqu'au fond de l'âme ; et j'ai eu le respect du pain depuis lors.

Les moissons m'ont été sacrées, je n'ai jamais écrasé une gerbe, pour aller cueillir un coquelicot ou un bleuet ; jamais je n'ai tué sur sa tige la fleur du pain !

Ce qu'il me dit des pauvres me saisit aussi et je dois peut-être à ces paroles, prononcées simplement ce jour- là, d'avoir toujours pris la défense de ceux qui ont faim.

« Tu verras ce qu'il vaut ». Je l'ai vu.

Jules Vallès

Le plaisir de lire

Le verbe lire ne supporte pas l'impératif. Aversion qu'il partage avec quelques autres : le verbe

« aimer »..., le verbe « rêver ».

On peut toujours essayer, bien sûr. Allez-y : « Aime-moi ! », « Rêve ! », « Lis ! Mais lis donc, bon sang, je t'ordonne de lire ! » « Monte dans ta chambre et lis ! » Résultat ? Néant. Il s'est endormi sur son livre. La fenêtre, tout à coup, lui a paru immensément ouverte sur quelque chose d'enviable. C'est par là qu'il s'est envolé. Pour échapper au livre. Mais c'est un sommeil vigilant : le livre reste ouvert devant lui. Pour peu que nous ouvrons la porte de sa chambre, nous le retrouverons assis à son bureau, sagement occupé à lire. Même si nous sommes montés à pas de loup, de la surface de son sommeil il nous aura entendu venir.

« Alors, ça te plaît ? »

Il ne nous répondra pas non, ce serait un crime de lèse-majesté. Le livre est sacré, comment peut-on ne pas aimer lire ? Non, il nous dira que les descriptions sont trop longues.

Rassuré, nous rejoindrons notre poste de télévision. Il se peut même que cette réflexion suscite un passionnant débat entre nous et les autres nôtres...

Il trouve les descriptions trop longues. Il faut comprendre, nous sommes au siècle de l'audiovisuel, évidemment, les romanciers du XIXe siècle avaient tout à décrire...

Ce n'est pas une raison pour le laisser sauter la moitié des pages !

...

Ne nous fatiguons pas, il s'est endormi.

Daniel PENNAC, *Comme un roman*

L'automobile

L'automobile a pris dans le monde du XX^e siècle une place privilégiée. C'est l'objet roi ; on voit en elle l'invention qui a le plus bouleversé notre monde.

Essayons voir d'abord, dans un plaidoyer objectif, les avantages de cette invention. Elle a d'abord apporté un élément dans notre vie ; avec elle on part vers l'inconnu. Elle sert aussi le désir du jeu, depuis les compétitions qui drainent vers le Mans ou le Monaco des milliers de fantastiques, jusqu'au triomphe de celui qui annonce qu'il a augmenté sa moyenne horaire. Enfin et peut-être surtout, elle nous donne une liberté irremplaçable : voyages entrepris quand on le souhaite, possibilité de s'arrêter, de visiter quand on le veut...

Cependant, il faut bien reconnaître que cette invention a de très nombreux inconvénients : le gout du gaspillage, le développement de la paresse, de l'égoïsme et de l'agressivité.

Et surtout, les hommes se conduisent avec leurs voitures comme avec un jouet, mais en fait c'est leur vie et celle des autres qu'ils jouent souvent, par inconscience et imprudence. Elle se transforme alors en un engin de mort.

L'homme comme pour toute forme de progrès, sera-t-il assez raisonnable pour utiliser avec intelligence ce moyen de locomotion, ou finira-t-il par devenir son esclave ?

Guillaume de st pierre.

Lettre aux jeunes fumeurs

Pour avoir trop fumé depuis l'adolescence, j'ai eu un accident. Cela ne m'autorise pas à vous donner des leçons de morale. Mais cela me permet de vous avertir, d'attirer votre attention.

Il existe deux grandes catégories de fumeurs : ceux qui fument « parce qu'ils aiment ça » et ceux qui fument « bien qu'ils n'aiment pas ça ».

Des enquêtes récentes permettent d'affirmer que la plupart des jeunes jusqu'à 13, 14 ans fument d'abord par curiosité, ensuite par initiation des adultes, enfin parce que la cigarette les valorise à leurs propres yeux et aux yeux de leurs camarades...

Ces réactions, vous les avez éprouvées. Mais ce que vous ne ressentez pas, c'est qu'en fumant, vous devenez soumis alors que vous croyez être libres, indépendants. Vous devenez conditionnés par les autres, comme le conducteur sur l'autoroute qui, se refusant de se laisser dépasser, décide d'aller de plus en plus vite, alors qu'en fait, il obéit à celui qui est derrière lui.

Ce sont ces faiblesses qui mènent souvent aux pires catastrophes...

Vous devez être informés des risques et des inconvénients immédiats de la cigarette : manque de souffle, diminution de la mémoire après une période d'excitation, gêne pour les examens. Les filles qui fument doivent savoir que le tabagisme détériore le teint, souille l'haleine, jaunit les dents, révèle des rides, fatigue les yeux, vieillit prématurément.

Aux jeunes qui ne peuvent s'arrêter de fumer, je demanderais de prendre ces précautions : ne pas avaler la fumée, écraser la cigarette à la moitié, ne pas la garder aux lèvres entre deux bouffées, choisir les cigarettes qui contiennent le moins de goudron, de nicotine, utiliser les filtres. Je leur dirai surtout qu'il suffit de 5 à 10 ans pour permettre aux jeunes qui s'arrêtent de fumer, d'éliminer les risques de cancer dus au tabac, d'être dans la situation d'un homme qui n'a jamais fumé.

D'après un article du Figaro Magazine.

Le scoutisme, école d'apprentissage

Le scoutisme est une véritable école d'apprentissage de la vie et du patriotisme.

D'abord, le scoutisme complète l'éducation des parents. En effet, il apprend au scout à être pur, loyal, courtois, fidèle à sa parole, aimant la nature.

Ensuite, il lui enseigne la discipline et l'esprit d'équipe c'est-à-dire à être obéissant, fraternel, à aimer son prochain et à être toujours prêt à le servir.

Enfin, il lui inculque l'amour de la patrie. Beaucoup de moudjahidine algériens sont issus du mouvement SMA (Scouts Musulmans Algériens). Citons Ahmed Zabana, Mostefa Ben Boulaïd, et le jeune scout Bouzid Chaal, mort lors des manifestations du 08 mai 1945.

Ainsi, à l'école du scoutisme, on apprend à devenir un citoyen épanoui, autonome et responsable. Le scoutisme, c'est vrai, c'est réellement l'autre école de la vie.

Un devoir difficile

J'avais neuf ans et j'étais l'élève de mon père. Il nous avait donné comme sujet de composition française à faire à la maison « Quel métier aimeriez-vous faire ? Pourquoi ? ».

J'étendis sur la table de la cuisine une double page de journal, sortis tout mon attirail d'écolier et me mis à rêver.

« Ne suce donc pas ton porte-plume, dit ma mère. Tu vois bien que tu avales toute la peinture ! Tu n'as encore rien écrit ! Mais réfléchis donc ! Voyons, qu'est ce que tu voudrais faire » ?

J'essayai plusieurs métiers. Chauffeur de locomotive, ma mère n'était pas d'accord. Il y a des accidents et beaucoup de linge à laver.

« Voudrais-tu être un jour pharmacien avec une blouse blanche, un magasin bien propre ? » dit ma mère. Ce travail ne me plaisait pas. La pharmacie sent la maladie et l'éther.

Finalement, ma mère me donne l'ordre de décrire dans ma rédaction les avantages d'un métier que je connaissais bien, je choisis celui d'instituteur.

Jean Lhotte

Le racisme expliqué à ma fille

C'est quoi un étranger ?

- Le mot « étranger » vient du mot « étrange », qui signifie du dehors, extérieur. Il désigne celui qui n'est pas de la famille, qui n'appartient pas au clan ou à la tribu. C'est quelqu'un qui vient d'un autre pays, qu'il soit proche ou lointain, parfois d'une autre ville ou d'un autre village. Cela a donné le mot « **xénophobe** », qui signifie hostile aux étrangers, à ce qui vient de l'étranger. Aujourd'hui, le mot « étrange » désigne quelque chose d'extraordinaire, de très différent de ce qu'on a l'habitude de voir. Il a comme synonyme le mot « bizarre ».

- Quand je vais chez ma copine, en Normandie je suis une étrangère ?

- Pour les habitants du coin, oui, sans doute, puisque tu viens d'ailleurs, de Paris, et que tu es marocaine. Tu te souviens quand nous sommes allés au Sénégal ? Eh bien, nous étions des étrangers aux sénégalais.

- Mais les sénégalais n'avaient pas peur de moi ni moi d'eux !

- Oui, parce que ta maman et moi t'avons expliqué que tu ne devais pas avoir peur des étrangers, qu'ils soient riches ou pauvres, grands ou petits, blancs ou noirs. N'oublie pas ! on est toujours

l'étranger de quelqu'un, c'est-à-dire qu'on est toujours perçu comme quelqu'un d'étranger par celui qui n'est pas de notre culture.

- Dis, Papa, je n'ai toujours pas compris pourquoi le racisme existe un peu partout.

- Dans les sociétés très anciennes, dites primitives, l'homme avait un comportement proche de celui de l'animal. Un chat commence par marquer son territoire. Si un autre chat, ou un autre animal, tente de lui voler sa nourriture ou de s'en prendre à ses petits, le chat qui se sent chez lui se défend et protège les siens de toutes ses griffes. L'homme est ainsi il aime avoir sa maison, sa terre, ses biens, et se bat pour les garder ce qui est normal. Le raciste, lui, pense que l'étranger, quel qu'il soit, va lui prendre ses biens. Alors il s'en méfie, sans même réfléchir, presque d'instinct. L'animal ne se bat que s'il est attaqué. Mais parfois l'homme attaque l'étranger sans même que celui-ci ait l'intention de lui ravi quoi que ce soit.

- Et tu trouves ça commun à toutes les sociétés ?

- Commun, assez répandu, oui, normal, non. Depuis longtemps, l'homme agit ainsi. Il y a la nature et puis la culture. Autrement dit, il y a le comportement instinctif, sans réflexion, sans raisonnement, puis il y a le comportement réfléchi, celui qu'on a acquis par l'éducation, l'école et le raisonnement. C'est ce qu'on appelle « culture », par opposition à « nature ». Avec la culture, on apprend à vivre ensemble ; on apprend surtout que nous ne sommes pas seuls au monde, qu'il existe d'autres peuples avec d'autres traditions, d'autres façons de vivre et qu'elles sont aussi valables que les nôtres.

- Si par culture tu veux dire éducation, le racisme peut aussi venir de ce qu'on apprend...

- On ne naît pas raciste, on le devient. Il y a une bonne et une mauvaise éducation. Tout dépend de celui qui éduque, que ce soit à l'école ou à la maison.

Tahar Benjelloun, *Le racisme expliqué à ma fille* (1998)

L'eau !

Eau, tu n'as ni goût, ni couleur, ni arôme, on ne peut pas te définir, on te goûte, sans te connaître. Tu n'es pas nécessaire à la vie : tu es la vie. Tu nous pénètres d'un plaisir qui ne s'explique point par les sens. Avec toi rentrent en nous tous les pouvoirs auxquels nous avons renoncé. Par ta grâce, s'ouvrent en nous toutes les sources tarées de notre cœur. Tu es la plus grande richesse qui soit au monde, et tu es aussi la plus délicate, toi si pure au ventre de la terre. On peut mourir sur une source d'eau magnésienne. On peut mourir à deux pas d'un lac d'eau salée. On peut mourir malgré deux litres de rosée qui retiennent en suspens quelques sels. Tu n'acceptes point de mélange, tu ne supportes point d'altération, tu es une ombrageuse divinité... Mais tu répands en nous un bonheur infiniment simple.

Quant à toi qui nous sauves, Bédouin de Libye, tu t'effaceras cependant à jamais de ma mémoire. Je ne me souviendrai jamais de ton visage. Tu es l'Homme et tu m'apparais avec le visage de tous les hommes à la fois. Tu ne nous as jamais dévisagés et déjà tu nous as reconnus. Tu es le frère bien-aimé. Et, à mon tour, je te reconnâtrai dans tous les hommes. Tu m'apparais baigné de noblesse et de bienveillance, grand seigneur qui as le pouvoir de donner à boire. Tous mes amis, tous mes ennemis en toi marchent vers moi, et je n'ai plus un seul ennemi au monde.

Antoine de Saint-Exupéry, *Terre des hommes*, BeQ

Lettre au public

Mesdames et messieurs, cher public,

Chaque jour, dans ce lieu étrange – un théâtre – des hommes et des femmes s'assemblent autour d'un espace vide. Ils cherchent à y découvrir la vie dans ce qu'elle a de plus intense.

Quelle que soit la forme utilisée : la parole, la danse, le chant... vous savez combien, si la rencontre s'opère, chacun peut en tirer de plaisirs et d'enseignement. Certains d'entre vous ont peut-être fait

l'expérience du jeu de l'acteur, du geste du danseur. Ils savent alors combien cette activité peut enrichir et grandir celui qui la pratique.

Mais à l'instant précis où je vous parle, combien sont-ils, hors de ce théâtre, qui n'entreront jamais ? Combien sont-ils qui n'osent pas franchir le seuil de cette maison ? Combien sont-ils à ignorer l'existence même de ce phénomène que, partout dans le monde, depuis l'aube des temps, on nomme « le théâtre » ?

Ce sont peut-être vos voisins, vos amis, vos parents, vos élèves, vos propres enfants mêmes... or, le théâtre est fait pour eux, aussi. Plus encore, le théâtre a besoin d'eux. Un théâtre qui oublie de s'adresser à la jeunesse est un théâtre moribond.

Cette semaine, dans de très nombreux théâtres, partout en France, se déroule un projet intitulé levers de rideaux avec des jeunes des écoles, des collèges, des lycées ou des universités. Je voudrais, à cette occasion, tendre la main à tous ces jeunes.

Qu'on l'aborde par le jeu ou par le regard, le spectacle vivant dans sa dimension la plus exigeante et dans la diversité infinie de ses formes, et pour moi un élément fondamental de l'éducation. Car si « le théâtre c'est la vie » alors l'apprentissage du théâtre peut devenir l'apprentissage de la vie !

Que ces levers de rideaux soient une fête. Un espoir.

Je vous souhaite une très belle soirée.

Docilité

La forêt dit : « C'est toujours moi la sacrifiée
On me harcèle, on me traverse, on me brise à coups de hache,
On me cherche noise, on me tourmente sans raisons,
On me lance des oiseaux à la tête ou des fourmis dans les jambes,
Et l'on me grave des noms auxquels je ne puis m'attacher,
Ah ! On ne le sait que trop, je ne puis me défendre,
Comme un cheval qu'on agace ou la vache mécontente.
Et pourtant je fais toujours ce qu'on m'avait dit de faire.
On m'ordonna : « Prenez racine ». Et je donnai de la racine tant que je pus.
Faites de l'ombre. Et j'en fis autant qu'il était raisonnable.
« Cessez d'en donner l'hiver ». Je perdis mes feuilles jusqu' à la dernière.
Mois par mois et jour par jour je sais bien ce que je dois faire,
Voilà longtemps qu'on n'a plus besoin de me commander.
Alors pourquoi ces bûcherons qui s'en viennent au pas cadencé ?
Que l'on me dise ce qu'on attend de moi, et je le ferai,
Qu'on me réponde par un nuage ou quelque signe dans le ciel,
Je ne suis pas une révoltée, je ne cherche querelle à personne.
Mais il semble tout de même que l'on pourrait bien me répondre
Lorsque le vent qui se lève fait de moi une questionneuse. »

Jules Supervielle

Melancholia

Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit ?
Ces doux êtres pensifs, que la fièvre maigrit ?
Ces filles de huit ans qu'on voit cheminer seules ?
Ils s'en vont travailler quinze heures sous des meules ;
Ils vont, de l'aube au soir, faire éternellement
Dans la même prison le même mouvement.
Accroupis sous les dents d'une machine sombre,
Monstre hideux qui mâche on ne sait quoi dans l'ombre,
Innocents dans un baigne, anges dans un enfer,
Ils travaillent. Tout est d'airain, tout est de fer.
Jamais on ne s'arrête et jamais on ne joue.
Aussi quelle pâleur! La cendre est sur leur joue.
Il fait à peine jour, ils sont déjà bien las
Ils ne comprennent rien à leur destin, hélas !
Ils semblent dire à Dieu : "Petits comme nous sommes,
Notre père, voyez ce que nous font les hommes !"
O servitude infâme imposée à l'enfant !
Rachitisme! Travail dont le souffle étouffant
Défait ce qu'a fait Dieu ; qui tue, œuvre insensée,
La beauté sur les fronts, dans les cœurs la pensée,
Et qui ferait - c'est là son fruit le plus crétin !-
D'Apollon un bossu, de Voltaire un crétin !
Travail mauvais qui prend l'âge tendre en sa serre,
Qui produit la richesse en créant la misère,
Qui se sert d'un enfant ainsi que d'un outil.

Victor Hugo (1802-1885), *Les Contemplations*

Les auteures :

M. AYAD HAMRAOUI

O. BENTAHA MOUHOUB

S. AOUDIA HADJI

